



LEDUCQ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES



COLLECTIONS IV

7 février 2025



COLLECTIONS IV

Vendredi 7 février 2025 - Paris







Vente

Vendredi 7 février 2025 à 14h

Expositions publiques

Drouot Richelieu - Salle 4 - 9 rue Drouot 75009 Paris

Mercredi 5 février de 11h à 18h

Judi 6 février de 11h à 20h

Téléphone pendant la vente +33 1 48 00 20 04

Contacts

Maître Pierre-Harald Leducq +33 1 81 70 36 56 - phl@leducq-encheres.com

Responsable de la vente : Alice Pujol - ap@leducq-encheres.com

Enchérir en live sur [Drouot.com](https://www.drouot.com)

LEDUCQ

5 rue Auber, 75009 Paris +33 1 81 70 36 56

www.leducq-encheres.com

Tous les lots précédés d'une * sont en importation temporaire.
Ils sont soumis à la TVA 5,5% sur le montant adjugé et les frais acheteurs.

EXPERTS

Argenterie et Orfèvrerie

Florian Doux - Sancy Expertise Paris
5, rue Auber 75009 Paris
florian@sancyexpertiseparis.com

Art d'Asie

Nicolas Fournery
11, avenue de l'Opéra 75001 Paris
nf@galerienicolasfournery.fr

Bijoux

Drew Battaglia - Sancy Expertise Paris
5, rue Auber 75009 Paris
drew@sancyexpertiseparis.com

Design

Amélie Marcilhac
5, rue de Nesles 75006 Paris
info@marcilhacexpert.com

Meubles & objets d'Art

Cabinet Martel & Lencquesaing
Carl de Lencquesaing
Membre du SFEP
et Paul-Marie Martel
115, rue de courcelles 75017 Paris
paulmarie@c2lexpertises.fr

Montres

Nicolas Amsellem
Sancy Expertise Paris
5, rue Auber 75009 Paris
nicolas@sancyexpertiseparis.com

Peintures et dessins anciens

Pierre-Antoine Martenet
5, rue Auber 75009 Paris
pam@quirinal.fr

Tableaux des XIX^e et XX^e siècles

Cabinet d'Expertise Morin-Williams
Membre de l'UFE
expert@morinwilliams.com

Sculpture

Isabelle d'Amécourt
Membre du SFEP
isabelle@idamecourt.com



Icônes de la Belle Époque

du lot 1 au lot 28

**de l'ancienne collection du comte et de la comtesse Greffulhe,
restées dans leur descendance au sein de la maison de Gramont**

L'ensemble d'œuvres que nous présentons offre une plongée exceptionnelle dans l'intimité d'une des familles les plus mythiques du Paris de la Belle Époque : le comte Henry (1848-1932) et la comtesse Élisabeth Greffulhe (1860-1952), et leur fille Elaine (1882-1958), future duchesse de Guiche puis de Gramont.

Bien que ces figures du Paris Mondain aient été l'objet de nombreuses études, notamment celles soulignant leur amitié avec Marcel Proust et l'inspiration qu'ils ont offert pour la constitution des personnages du duc et de la duchesse de Guermantes d'À la Recherche..., la plupart de ces portraits étaient considérés perdus, car depuis presque toujours soustraits à la vue du public et jamais prêtés.

Cet ensemble d'œuvres ne fut pas compris dans l'important prêt de 186 œuvres proposé par la maison ducale de Gramont au Musée national et domaine du château de Pau, en 1992.

Ainsi, le portrait de la comtesse Greffulhe, qui reçut un triomphe en 1887 à la Royal Academy de Londres, et qui sera considéré comme un des chefs d'œuvres de son auteur Carolus Duran, ne sera jamais montré au public parisien et ne sera plus que l'agrément des invités du couple, entre leur château de Bois-Boudran () et leur hôtel particulier de la rue d'Astorg (surnommé par les initiés "le Vatican").



Le public français pourra donc découvrir, pour la première fois depuis sa création, cet hommage vibrant à la beauté d'Élisabeth Greffulhe, qui faisait dire à Proust : "je n'ai jamais vu une femme aussi belle".

Femme courageuse et sans préjugés, la comtesse joua un rôle de premier plan dans le renouveau de la création musicale au tournant du siècle, lança les Ballets russes, et apporta un soutien décisif à Marie Curie, Édouard Branly, prit le parti de Dreyfus, tint un salon politique et diplomatique influent, et agit pour l'émancipation des femmes.

Le portrait du comte Greffulhe, personnage rabelaisien, par Paul Baudry, aura seulement été admiré par les parisiens dans l'exposition rétrospective post-mortem de l'artiste, en 1886, à l'École des Beaux-Arts.

Quant au cycle de dessins de La Gandara, d'une sensualité extrême, la pudeur commandait de ne pas les exposer à d'autres regards que ceux des intimes de la famille.



"Tous ceux qui regardent la comtesse restent comme fascinés par ces yeux infinis, remplis de rayons et d'ombres, et d'un crépuscule qui chante, devant sa beauté parfaite, devant sa grâce absolue de divinité"

Marcel Proust

L'oeuvre exposée la plus récemment (à Bristol) est le très émouvant portrait d'Armand, duc de Guiche (1879-1962), gendre des Greffulhe, par son proche ami Philipp de Laszlo, artiste si rare sur le marché. C'était en 1953 ! Un portrait que les descendants du peintre, qui administrent la fondation dédiée à l'étude de sa carrière, ne connaissaient que par une photographie en noir et blanc, alors que son format, sa dédicace, le lieu de sa composition (l'atelier du peintre) et l'insertion du portrait du fils chéri du peintre, le désignent comme une des oeuvres les plus délicates et intimes de sa carrière.

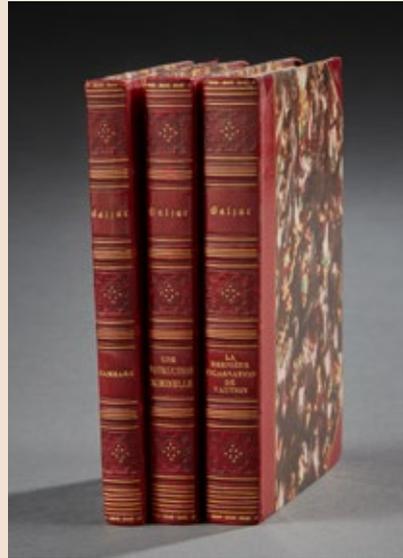
Cet ensemble exceptionnel complétera donc l'iconographie déjà riche concernant cette famille qui continue -un siècle après!- de déchaîner les passions : que l'on se souvienne, en 2017, de l'émotion générale lorsque la restauration du film du mariage d'Elaine et Armand, à l'église de la Madeleine, en 1904, laissait penser (à tort, semble-t-il) qu'apparaissait, pour la première fois au cinématographe, Marcel Proust !





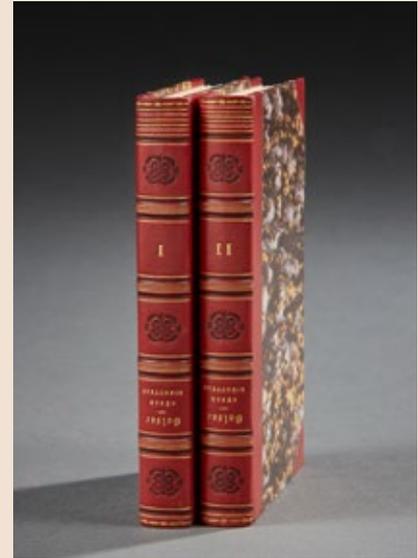
1
BALZAC (Honoré de)
Un grand homme de province à Paris Scènes de la vie de province
 Paris, Hippolyte Souverain, 1839
 2 volumes in-8, reliure postérieure
 ÉDITION ORIGINALE de la suite
 des Illusions perdues

300 / 500 €



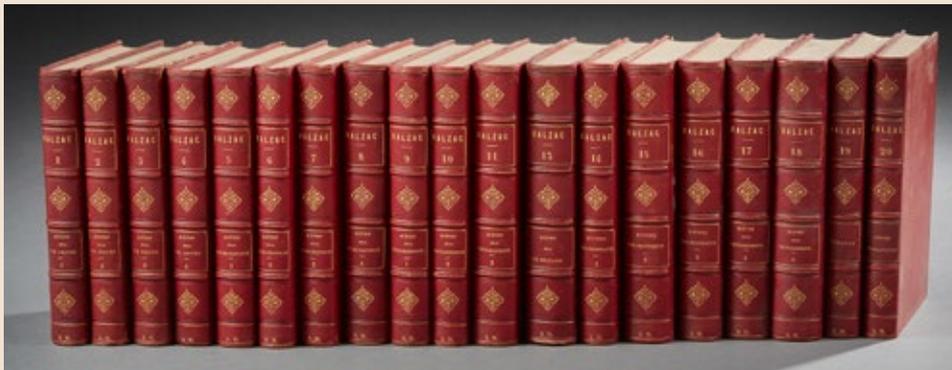
2
BALZAC (Honoré de)
 Ensemble de trois ouvrages:
 - *Une instruction criminelle*.
 Bruxelles, Méline, Cans & Cie , 1836 (pour
 1846) ; in-16, 271 pp. Préface puisée dans
 dans L'Époque, du 7 au 29 juillet 1846. Forme
 la troisième partie des Splendeurs et misères
 des Courtisanes.
 - *La Dernière incarnation de Vautrin*. Bruxelles,
 Méline, Cans & Cie , 1847 ; in-16, 306 pp.
 Préface puisée dans La Presse, du 13 avril
 au 4 mai 1847. Cet ouvrage constitue la
 quatrième et dernière partie de Splendeurs
 et Misères des Courtisanes, il fut publié avant
 la première édition française parue chez
 Chlendowski en 1848.
 - *Gambara, suivie de Le curé du village*
 Bruxelles, société typographique, AD.
 Wahlen, 1839

300 / 400 €



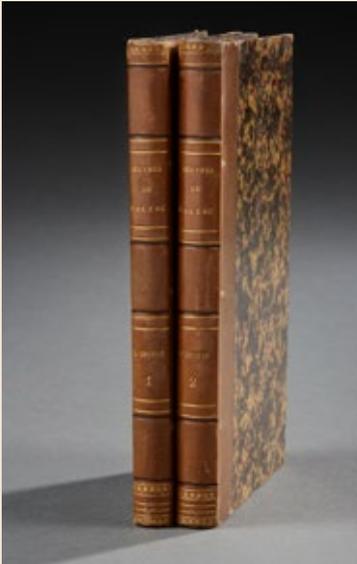
3
BALZAC (Honoré de)
Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau, parfumeur.
 Bruxelles, Wahlen et Cie , 1838 ; 2 volumes
 in-8 (?), demi chagrin
 rouge à coins, dos à
 nerf estampés à froid
 d'un motif romantique
 et orné de filets
 dorés. Contrefaçon
 belge parue la même
 année que l'édition
 originale.

50 / 100 €



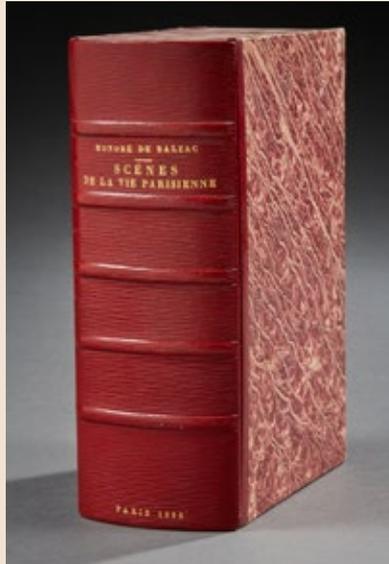
4
BALZAC (Honoré de)
Œuvres complètes.
 Paris, Houssiaux,
 1855, 19 des 20 vol.
 in-8 (manque le 12),
 demi-reliure. chagrin
 rouge, titres et
 monogrammes au fer
 doré

200 / 300 €



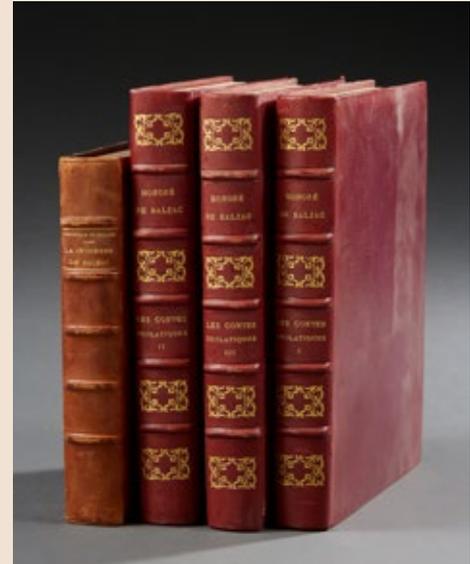
5
BALZAC (Honoré de)
L'Initié.
 Paris, L. de Potter, s. d. (1848) ;
 2 vol. gr. in-8 demi-chagrin
 vert. Edition originale

100 / 200 €



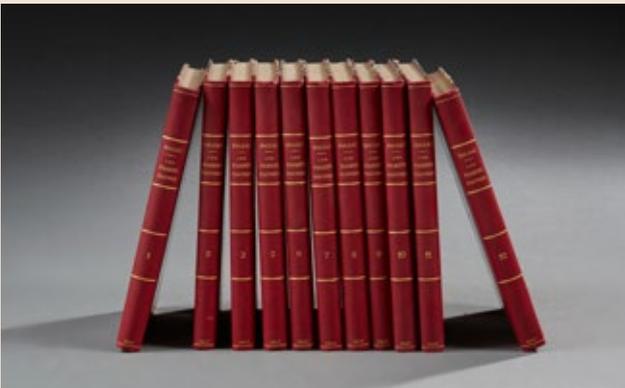
6
BALZAC (Honoré de)
Scènes de la vie parisienne
 3 volumes brochés sous
 chemise simulant une reliure
 Paris, au bureau du Figaro,
 1838

200 / 300 €



7
[André COLLOT]
BALZAC (Honoré de)
Les contes drolatiques
 3 volumes in-4, demi-chagrin rouge
 Exemplaire sur vélin d'Arches enrichi
 d'un dessin avec envoi de l'illustrateur
 On y joint Hanotaux et Vicaire La
 jeunesse de Balzac

100 / 200 €



8
BALZAC (Honoré de)
Les parents pauvres. Paris, Chlendowsky puis Pétion.
 1847-1848.
 11 volumes in-8, (manque le volume 4) reliure
 postérieure.
 Éditions originales en librairie de La Cousine Bette
 et du Cousin Pons

200 / 300 €



9
BALZAC (Honoré de)
Œuvres complètes
 Bruxelles, Mélines et Cans, 1852
 8 volumes toilés
 Nous présentons ici les huit premiers volumes de la
 rare prefaçon belge des œuvres complètes d'Honoré
 de Balzac parue trois ans avant celle d'Houssiaux

150 / 200 €



**10
GIEN**

Partie de service de table en faïence fine au décor à la bérain au chiffre du Comte Henry Greffulhe. Comprenant des assiettes à entremets, pots à crème, légumier, verseuses et divers. Le service a été probablement complété au file du temps. Accidents.

400 / 600 €



11

Partie de service à thé et café en porcelaine au décor à la Bérain et au chiffre de la Comtesse Greffulhe comprenant : des tasses à thé et à café, soucoupes, sucrier couvert, pots à lait et à crème. Accidents.

200 / 300 €

12

GIEN

Importante partie de service de table en faïence fine au décor à la Bérain et au chiffre de la Comtesse Greffuhle comprenant : des assiettes de table, assiettes à entremet, présentoirs, coupes sur piédouches, saladiers, légumiers couverts, soupières, plats à poissons, bougeoirs, coquetiers, saucières, salerons, pots à crème et divers.

Service probablement complété au file du temps.

Accidents.

1 500 / 2 000 €



Émouvant ensemble de dessins intimes de La Gandara que Montesquiou célébrait, en évoquant "ses fusains aux allongements de cygne noir".

C'est l'année suivant son installation à Versailles qu'Antonio de La Gandara rencontre, en 1894, la comtesse Greffulhe, alors invitée comme lui à l'une des fêtes donnée par Robert de Montesquiou-Fézensac (1855-1921) en son Pavillon Montesquiou. Parmi les autres invités, un jeune écrivain dont la vie s'en trouvât transformée par cette rencontre avec la grande dame : un certain Marcel Proust, qui venait de trouver sa duchesse de Guermantes.



13
Antonio de la Gandara
(Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait d'Élisabeth, comtesse Greffulhe (1860-1952), assise sur une méridienne, tournant le visage vers l'artiste

Fusain sur papier
47 x 31 cm (la vue)

Au dos, annotations manuscrites, à la mine de plomb : «appartient à la Comtesse Greffulhe, née Caraman Chimay»

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris

1 000 / 1 500 €



14
Antonio de la Gandara
(Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait d'Élisabeth, comtesse Greffulhe (1860-1952), et de sa fille Hélène «Elaine» (1882-1958), future duchesse de Guiche, puis de Gramont, blotties l'une contre l'autre

61,5 x 47 cm (la vue)
Au dos, annotations manuscrites, à la mine de plomb : «Mr de La Gandara a offert ce portrait de moi et de ma fille Elaine Greffulhe à Dieppe» et «appartient à la comtesse Greffulhe née Caraman Chimay»

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris.

1 000 / 1 500 €



15
Antonio de la Gandara
(Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait d'Élisabeth, comtesse Greffulhe (1860-1952), debout, accoudée à un écran de cheminée

Fusain sur papier
62 x 38 cm (la vue)

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris.

1 000 / 1 500 €

16
Antonio de la Gandara (Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait d'Élisabeth, comtesse Greffulhe (1860-1952), partiellement allongée sur une méridienne et accoudée à son dossier

Fusain sur papier
62 x 48 cm (la vue)

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris.

1 000 / 1 500 €



17

Antonio de la Gandara (Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait d'Hélène «Elaine» Greffulhe (1882-1958), future duchesse de Guiche, puis de Gramont, assise sur un sofa, la tête appuyée sur un miroir

Fusain sur papier

60,5 x 48 cm (la vue)

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris.

Émouvant ensemble de dessins intimes de La Gandara que Montesquiou célébrait, en évoquant «ses fusains aux allongements de cygne noir».

C'est l'année suivant son installation à Versailles qu'Antonio de La Gandara rencontre, en 1894, la comtesse Greffulhe



1 000 / 1 500 €

18

Antonio de la Gandara (Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait de Ghislaine de Caraman Chimay (1865-1955), partiellement allongée sur une méridienne et accoudée à son dossier

Fusain sur papier

62 x 48 cm (la vue)

Au dos, annotations manuscrites, à la mine de plomb : "ce dessin m'a été donné par Mr La Gandara / Cesse G de Caraman-Chimay"

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris.



1 000 / 1 500 €

19

Antonio de la Gandara (Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait d'Élisabeth, comtesse Greffulhe (1860-1952), debout, accoudée à un écran de cheminée

Fusain sur papier

62 x 38 cm (la vue)

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris.



19



20

20

Antonio de la Gandara (Paris 1862 - 1917 Paris)

Portrait de Ghislaine de Caraman Chimay (1865-1955), assise sur un pouf, vue de dos, le visage tourné vers la gauche

Fusain sur papier

62 x 42 cm (la vue)

Au dos, annotations manuscrites, à la mine de plomb : «Ce portrait par La Gandara de

la comtesse Ghislaine de Caraman Chimay lui appartient»
Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement J. Boyer, à Paris.

1 000 / 1 500 €



21
Émile Charles Wauters
(Bruxelles 1846 - 1933 Paris)

Portrait d'Henry vicomte Greffulhe (1848-1932), assis, de profil, le visage tourné vers l'artiste, chapeauté

Pastel sur papier

44 x 33 cm

Signé, localisé et daté, en haut à gauche : Ostende [18]85

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement Wandenberg Frères, à Paris.

Émile Charles Wauters était frère d'Alfons Wauters (1845-1916), géographe, critique d'art, professeur d'histoire de l'art à l'Académie royale des Beaux-Arts de Belgique, lequel avait épousé, en 1887, Ghislaine de Caraman-Chimay, soeur d'Élisabeth Greffulhe. Le peintre était donc familialement lié à son modèle, étant le frère de son beau-frère.

2 000 / 3 000 €

22
Ghislaine de Caraman Chimay
(Chimay 1865 - 1955 Fontainebleau)

Portrait présumé de Ghislaine d'Harcourt (1894-1965), née de Caraman-Chimay

Pastel sur papier

55 x 41 cm

Monogrammé et daté en haut à droite : GCC1919

Au dos, annotations manuscrites au pastel orange :

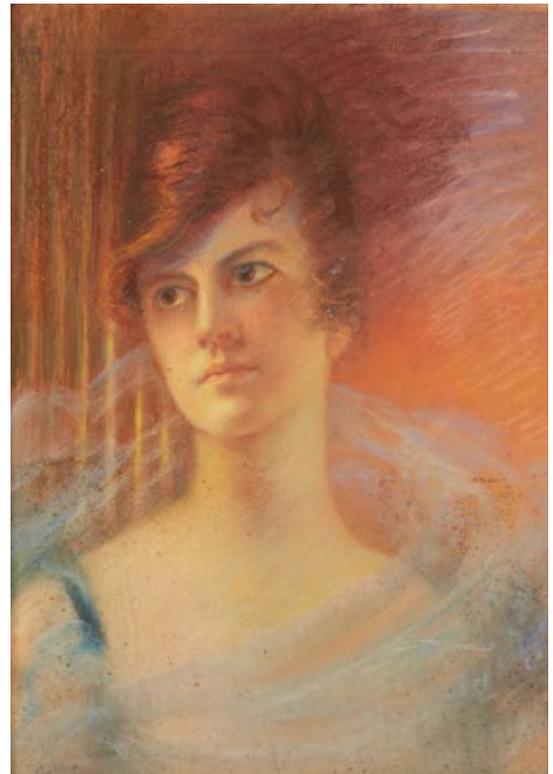
« Ghislaine de Caraman Chimay 1918 » et

« (ce portrait appartient à l'auteur) » et « Salon de la rue de [Morny?] »

Au dos, étiquette imprimée de la maison d'encadrement Moirinat, à Paris

La modèle serait la nièce de l'artiste, troisième fille de son grand frère Pierre de Caraman-Chimay (1862-1913).

1 500 / 2 000 €





23

Paul Baudry (La Roche-sur-Yon 1828 - 1886 Paris)

Portrait d'Henry vicomte Greffulhe (1848-1932), sur fond bleu

Huile sur panneau

40 x 33 cm

Signé en bas, à gauche, et daté, en bas à droite : 1885
Au dos, annotations à la craie bleue identifiant le modèle.

(Épidermures)

Présenté dans un beau cadre en bois noir, sculpté

Bibliographie :

- Eugène Guillaume, Catalogue des oeuvres de Paul Baudry..., Paris, École des Beaux-Arts, 1886, p. 83.

- Charles Ephrussi, Paul Baudry, sa vie et son oeuvre, Paris, Baschet, 1887, p.274.

Exposition :

- Exposition au profit de l'Association des artistes peintres, sculpteurs... et du monument à élever à la mémoire de Paul Baudry, Paris, École Nationale des Beaux-Arts, 1886, sous le n°164 : "Portrait du vicomte Greffulhe"

Quatre années après son triomphe au Salon de 1881, à l'issue duquel il obtint une Médaille d'Honneur, et à la suite de la fin du chantier décoratif du château de Chantilly, Baudry se consacre à une série de portraits mondains "marquant une évolution complète dans son esthétique", selon son biographe Charles Ephrussi. Aux côtés du vicomte Greffulhe, on pouvait trouver dans l'atelier le duc de Montebello, la comtesse Masséna, MM. Singer, Fould, Schneider, etc. Le peintre ne surviva que quelques mois, faisant de cette suite de portraits, son dernier cycle créatif.

8 000 / 12 000 €

24

**Charles Auguste Émile Durant,
dit Carolus Duran (Lille 1837-1917 Paris)**

Portrait, en pied, d'Élisabeth, vicomtesse Greffulhe (1860-1952), en robe du soir, sur fond pourpre 1887

Huile sur toile

220 x 115 cm

Présenté dans un opulent cadre en bois sculpté et doré, au décor de guirlandes de feuilles et de fruits. Au pied du cadre, cartel gravé identifiant l'artiste.

Exposition :

- Londres, Royal Academy, «The exhibition of the Royal Academy of the Arts. The one hundred and nineteenth», mai-août 1887, sous le n° 904.

Bibliographie :

- [cat.exp.] The exhibition of the Royal Academy of the Arts. The one hundred and nineteenth, Londres, 1887,
- «Current Art» in: The Magazine of Art, 1887,
- «Correspondance d'Angleterre, Expositions d'été de la Royal Academy et de la Grosvenor Gallery» in: Gazette des Beaux Arts, 1887
- «The Royal Academy Exhibition» in: The Art Journal, 1887
- William Sharp, «The Royal Academy and The Salon» in: The National Review, mars-août 1887,
- «Art in London in 1887» in: The Month, mai-août 1887,
- «The Royal Academy» in: The Saturday Review, 7 mai 1887,
- «The Royal Academy» in: The Illustrated London News, 28 mai 1887,
- Claude Phillips, «Fine Arts. The Royal Academy» in: The Academy, n°786, 28 mai 1887,
- «Art. The Royal Academy [fourth notice]» in: The Spectator, 2 juillet 1887,
- Claude Vento, Les peintres de la femme, Paris, Dentu, 1888
- Claude Phillips, «Fine Arts. The Royal Academy» in: The Academy, n°1253, 9 mai 1896,

Il a peint la comtesse telle qu'une jeune Victoire, un brin de laurier dans les cheveux, et glacée d'un fourreau d'argent ainsi qu'une naïade. Ses yeux, ardents et foncés, ont envahi son visage menu, pareils à deux lacs de sombre clarté, qui rayonnent dans l'ombre » (Montesquiou, «Professionnelles beautés», P P. III, Ch. 2, p. 506).

«M. Carolus Duran est représenté à Londres par trois œuvres dont un portrait d'homme assez banal une fort jolie esquisse représentant Me Carolus Duran et le brillant portrait en pied de la Vicomtesse de Greffulhe qui n'a pas encore été que je sache exposé à Paris Ce dernier est superbe de facture et remarquable surtout par les tons merveilleusement vibrants de la robe de satin gris et rose que rehausse encore un superbe fond grenat L'artiste français a rendu la délicate beauté de Mme de Greffulhe avec plus de distinction qu

il ne daigne en accorder généralement aux élégantes mondaines qui posent devant lui mais sans complètement réussir à exprimer le charme individuel et la personnalité de son modèle »

«M. Carolus Duran's full length of the Vicomtesse Greffulhe (904) has no rival in the exhibition as an example of all conquering brush power and legitimate dexterity combined with a brilliancy and force of colour which render its neighbourhood dangerous indeed to all surrounding canvases The subject a young and beautiful woman stands supremely well facing the spectator in a robe of pearl coloured satin with a train of grey touched with pale rose colour the background being a expanse of that jewel like garnet hue which the painter loves Velasquez himself need not have disowned the sober splendours of the dress the legitimate means by which they are obtained though he would not have so the inviting difficulties of the lady's ruff as the modern master has done To the head M Carolus Duran has imparted some vivacity grace with less of distinction than the demands though more than the painter generally vouchsafes.»

«The painting is brilliant and lifelike to a degree very difficult express Even pictures of sunshine and the large which hang on either side of it look dirty beside the picture La Vicomtesse Greffulhe standing in her dark ball room and work technically is masterly and certain without being obtrusive We do not think of the painter's ability in looking at M pictures though we do feel the fact of his skill Besides which this painter has the power to express or rather to endow sitters with a certain magnificence of gesture His people elegant and wear their clothes naturally as if they were to an inheritance of splendour and to an artificiality has become second nature so wholly has it subdued their spirit and such as the artist shows them to us we feel certain they are at all events on that brilliant outside with alone he concerns himself God and the milliner together produced these people and such as they are M Carolus has painted them One feels tempted to say of these »

«M. Carolus Duran is represented by a superb full length of Mme la Vicomtesse Greffulhe, one of his finest works.»

15 000 / 20 000 €



25

Nélie Jacquemart (Paris 1841-1912 Paris)

Portrait d'Henry vicomte Greffulhe (1848-1932), de trois quart

Huile sur toile

138 x 100 cm

Signé en bas à droite à l'huile noire

Au dos, marque au pochoir noir de la maison de fournitures Deforge Carpentier, à Paris.

Important témoignage d'amitié entre les époux Greffulhe et Mme Jacquemart-André, ce portrait permet de rappeler cette anecdote rapportée par le baron de Bonnault : « Dans le grand salon [du château du Francport], nous allons saluer la marquise de l'Aigle [Louise, née Greffulhe, soeur d'Henry] qui attendait les visiteuses. Les murs de cette vaste pièce sont tout garnis de portraits de famille la plupart assez récents, crayons pastels aquarelles et grandes toiles à l'huile. Celui du marquis actuel signé Nélie Jacquemart est un souvenir d'un tragique accident dont l'auteur et la comtesse Greffulhe sont heureusement sorties. Après la catastrophe du bazar de la Charité, Nélie Jacquemart, Madame André, désireuse de témoigner sa gratitude envers Mme Greffulhe reprit ses pinceaux délaissés depuis vingt ans pour offrir son amie le portrait de son gendre [en fait, son beau-frère] le marquis de l'Aigle. » (Excursions de la Société Historique de Compiègne, 26 juillet 1901)

5 000 / 7 000 €



26

Philip de László

(Budapest 1869-1937 Londres)

Portrait d'Armand de Gramont (1879-1962), duc de Guiche, dans l'atelier de l'artiste, assis à son bureau, tenant un journal

Huile sur toile

90 x 70 cm

Dédicacé, signé, localisé, daté, en haut à gauche : In friendship to Guiche / de Laszlo / London / 1922

Bibliographie :

- The de Laszlo Archive Trust, Catalogue raisonné (version en ligne), sous la référence 8760 (considéré comme "non localisé") (consulté le 9 janvier 2025 à l'adresse : <https://www.delaszlocatalogueraisonne.com>)

Exposition :

- Royal West of England Academy, Bristol, en association avec Le Cercle Français de Bristol, British Painters in France, 26 mai-13 juin 1953, n° 86.

Exceptionnel et émouvant portrait d'un des plus chers amis du peintre, Armand de Gramont, brillant scientifique et industriel, ami de Proust, qui pose ici dans toute l'intimité de l'atelier londonien de László, à quelques mètres du portrait chéri de son fils John.

Fils d'Antoine XI-Agénor de Gramont (1851-1925) et de Marguerite-Alexandrine de Rothschild (1855-1905), Armand, titré duc de Guiche, avait assez tôt montré des dispositions pour les Arts : il avait suivi les leçons de Jacques-Émile Blanche et même envisagé une carrière artistique suite à l'envoi d'un portrait au Salon de 1904. Depuis ses études à l'Académie Julian en 1890, László appartenait au petit milieu artistique parisien dans lequel Armand se plaisait. Leur amitié se consolida au fil des années et participa à faire de la famille de Gramont les commanditaires les plus importants de la carrière du peintre (pas moins de 30 portraits).

Armand se présenta pas moins de 7 fois devant le chevalet de son ami, entre 1902 et 1931.

László profita plusieurs fois de l'hospitalité de son ami, autant dans son atelier niché dans son hôtel particulier du 42 bis de l'avenue Henri-Martin, que dans le château familial de Vallière, à Mortefontaine (Yvelines).

En 1904, Armand épouse Elaine Greffulhe, dont les parents furent les modèles de Proust pour le duc et de la duchesse de Guermantes. L'écrivain, qui a emprunté un peu d'Armand pour son personnage de Robert de Saint-Loup, est fasciné par "[ses yeux] admirables, avec un regard qui, bien que personne n'aimât autant que lui à se divertir semblait percer au travers de sa prunelle, dès que son esprit était tendu à quelque objet sérieux."

Dans ses mémoires (non-encore publiées), Armand se rappelle avec plaisir de ce mois de juillet 1922, pendant lequel son ami László l'accueille en sa maison londonienne, à Fitzjohn's Avenue. "Guiche" signe le livre d'or de l'atelier le 19 juillet, certainement le jour de pose.

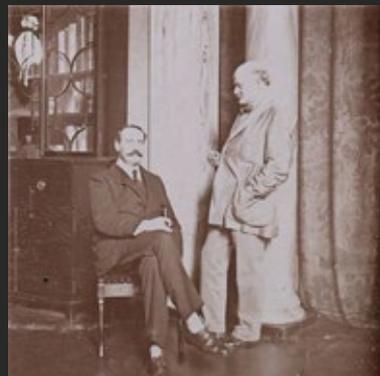
Armand est désormais un scientifique et un industriel très estimé, qui a soutenu sa thèse "Essai d'aérodynamique du plan" en 1911, et partagé le prix Fourneryon 1912 de l'Académie des Sciences avec Gustave Eiffel.

Fondateur de l'Institut d'optique (l'actuel SupOptique), Armand de Gramont aura donné des racines essentielles à l'industrie optique française et sera reçu à l'Académie des Sciences en 1931, qu'il présidera en 1956.

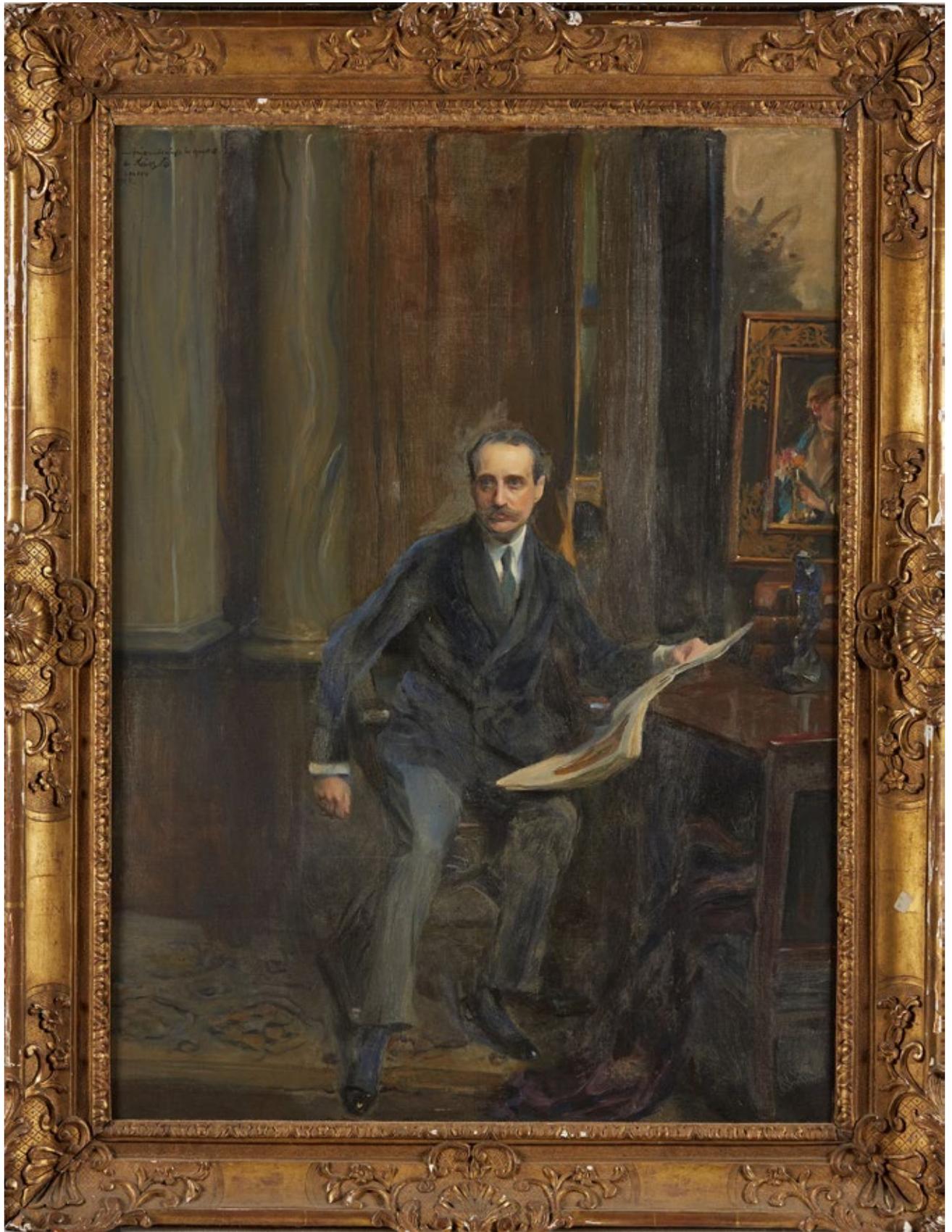
Armand est de retour chez László le 16 novembre 1922, en atteste une ultime signature sur le livre d'or de l'atelier, certainement le jour de remise de notre portrait.

La gouvernante de Marcel Proust, Céleste Albaret, se souviendra d'avoir téléphoné, quelques jours avant la mort de son maître, à Armand, pour lui demander l'adresse d'un médecin administrant des piqûres d'huile camphrée. Guiche s'en voudra toujours d'avoir été absent pour ce dernier appel. Proust s'éteindra le 18 novembre.

20 000 / 30 000 €



Armand de Gramont et Philip de Laszlo dans l'atelier du peintre à Londres en 1922.



27

Jules Franceschi (1825-1893)

Buste en marbre blanc de carrare représentant la comtesse Greffulhe, née Élisabeth de Caraman-Chimay (1860-1952)

Reposant sur une socle de forme évasé ; signé Franceschi.

H : 90 cm

Véritable légende vivante du Paris flamboyant de la Belle Époque, la comtesse Greffulhe, née Élisabeth de Caraman-Chimay (1860-1952), fascinera pendant plus d'un demi-siècle le Tout-Paris et le gotha européen. Elle joua un rôle primordial dans le renouveau de la création musicale au tournant du siècle, lança les Ballets russes, et apporta un soutien décisif à Marie Curie ou Édouard Branly.

D'une beauté et d'une élégance admirables, la comtesse Greffulhe inspire de nombreux artistes. Marcel Proust écrit à son sujet à Robert de Montesquiou «Je n'ai jamais vu une femme aussi belle». Le buste ici présent réalisé par le sculpteur Jules Franceschi transcrit à merveille ses atouts et son goût avant-gardiste pour la mode.

Franceschi, d'origine italienne a débuté ses études à Besançon avant de rejoindre l'atelier de François Rude à Paris. Il expose au Salon dès 1848 et participe aux grands chantiers parisiens du Second Empire et de la Troisième République : Gare du Nord, Palais du Louvre, Eglises Saint-Sulpice et Saint François-Xavier, Palais-Royal, Tuileries, foyer de l'Opéra et Hôtel de Ville. Il est également connu en tant que portraitiste et est intimement lié aux pensionnaires de la Comédie-Française comme Emile Augier, Sarah Bernhardt, Sophie Croisette, Charles Gounod, Mme Judic, Victor Massé, Joseph-Philoclès Regnier de la Brière, Mlle Reichenberg ou encore la comtesse Greffulhe pour qui il portait une grande admiration.

4 000 / 6 000 €





28
École française,
vers 1900

Paysage champêtre avec faisans, paons et poules, dans une cour de ferme, avec des roses et des antiques

Paysage champêtre de bord d'étang, avec cygnes, canards et poussins, et un moulin dans le lointain

Huiles sur toile, une paire
255 x 160 cm
(fort empoussiérage, salissures, griffures, soulèvements, petits manques)

2 000 / 3 000 €



BIJOUX

29

Bague solitaire en or gris 18k (750°), ornée d'un diamant coussin taille ancienne, en serti griffe.
Poids du diamant : 6.10 carats. N/R - VS1.
Poids brut : 4,30 g. Tour de doigt : 56
Il est accompagné d'un rapport d'analyse du laboratoire LFG n° 414696, daté du 19/02/2024.

15 000 / 20 000 €

30

Lot de 2 perles de culture grises sur papier, de forme goutte.
Dimensions : 10,30 x 10,76 x 13,06 et 9,99 x 11,51 mm environ.
Accompagnées d'un rapport d'analyse du LFG.

80 / 100 €

31

Clou d'oreille unique en or gris 18k (750°), orné d'un diamant taille ancienne pesant environ 0.40 carat. Système alpa.
Poids brut : 0,80 g

200 / 300 €

32

Broche en or gris 18k (750°) et platine (850°), stylisant un nœud, le lien rehaussé de diamants brillantés pesant environ 0.50 ct l'ensemble.
Travail français vers 1950/60.
Poids brut : 11,70 g. Dimension : 4,8 x 3 cm

600 / 800 €

33

Bague bandeau en or 18k (750°) rhodié, composée de lignes de rubis ovales facettés bordés de motifs festonnés rehaussés de diamants taille 8/8.
Poids brut : 7,20 g. Tour de doigt : 54

600 / 800 €



29

34

Bracelet souple en or 18k (750°), composé d'une ligne de calibrés de rubis en serti barrette bordée d'une double ligne de petits diamants brillantés. Il est agrémenté d'une fermoir à cliquet avec sécurité.

Poids des rubis : 5 carats environ l'ensemble.

Poids brut : 26,60 g. Longueur : 18 cm

1 500 / 2 000 €



30



32



31



33

34





35

35

Boîte ronde en écaille brune, montée en or (750°), le couvercle orné au centre d'un diamant taillé en rose, monté en bête en serti griffes. L'écaille du couvercle cassée au niveau de la ceinture et traces d'anciennes restaurations.

Paris, 1809-1819.

Orfèvre : L. A. Baudin, reçu maître en 1810.

H. 2,1 x D. 8,5 cm. Poids brut : 86,1 g

200 / 300 €

36

Bague marguerite en or gris 18k (750°), ornée d'un saphir ovale facetté en serti griffe, dans un entourage de diamants brillantés.

Poids du saphir : 1.30 carats environ.

Poids brut : 4,90 g. Tour de doigt : 55

600 / 800 €

37

Bague en or gris 18k (750°), centrée d'un saphir taille ciseaux en serti double griffe épaulé de diamants taille baguette pesant chacun 0.25 ct environ.

Poids du saphir : 6 carats environ.

Poids brut : 8,20 g. Tour de doigt : 52

Accompagné d'un examen préliminaire du laboratoire GemParis, n°20251978039, daté de janvier 2025, attestant une origine géographique Sri Lanka, non chauffé.

3 000 / 5 000 €

38

Saphir taille coussin facetté sur papier pesant 2.84 carats. Accompagné d'un examen préliminaire du laboratoire GemParis, n°20241978030-2, daté du 29/12/2024, attestant une origine géographique Thaïlande, non chauffé.

On y joint 4 saphirs taille baguette.

600 / 800 €



36



37



38

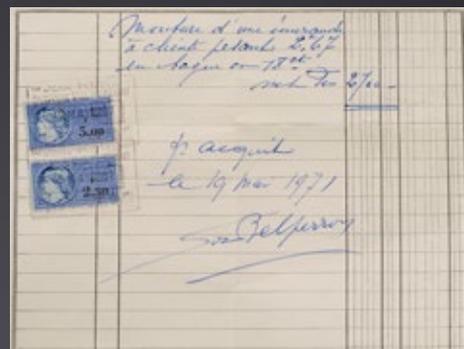


39

39

Bracelet composé de 3 rangs de perles de culture de couleur crème, d'environ 6.3 mm, agrémenté de barrettes et d'un fermoir à cliquet avec huit de sécurité en or 18k (750°).
Poids brut : 35,40 g. Longueur : 19,50 cm

300 / 500 €



40

40

BELPERRON

Bague en or 18k (750°), centrée d'une émeraude taille poire fantaisie en serti double griffe, la monture composée de godrons torsés.

Poids de l'émeraude : 2,50 carats environ (non pesée).

Poinçon de maître de la Société Darde & Compagnie.

Vers 1970.

Poids brut : 16 g. Tour de doigt : 58.

La bague est accompagnée d'une attestation d'authenticité établie par Monsieur Olivier BAROIN.

et de sa facture originale signée par Suzanne Belperron, datant du 19 mai 1971, mentionnant la création d'une monture pour une émeraude pesant 2.67 carats.

Un rapport d'analyse du laboratoire GemParis est en cours pour l'émeraude.

20 000 / 30 000 €



40

41

Bague en or 18k (750e) rhodié, orné d'un rubis traité rectangulaire à pans coupés en serti griffe, épaulée d'une double ligne de diamants taille princesse et bordée de diamants brillants.

Poids du rubis : 4.50 carats environ

Poids brut : 12,60 g. Tour de doigt : 53

600 / 800 €

42

Diamant brillanté pesant 0.19 ct, sous scellé de la Chambre de Commerce de Paris n°58.209. Il est accompagné de plusieurs factures attestant d'une couleur blanc exceptionnel, pureté VS.

80 / 120 €

42^{bis}

Diamant brillanté sous scellé, pesant 0.34 ct, couleur G, pureté VVS2, accompagné d'un certificat du laboratoire IGI, n°D821752, daté de 03/12/1979.

200 / 300 €

43

Diamant brillanté sous scellé, pesant 0.42 ct, couleur H, pureté VVS1, accompagné d'un certificat du laboratoire IGI, n°D0713, daté de 04/10/1978.

300 / 400 €

44

Saphir ovale coussin sous scellé, pesant 2.63 ct, accompagné d'un certificat du laboratoire IGI, n°P35483, daté de 24/09/1979, attestant une origine naturelle.

100 / 150 €

45

Broche montre en argent (800e) et or 18k (750e), stylisant une fleur de lys, retenant une montre de col, cadran blanc avec chiffres romains peints, mouvement mécanique, l'ensemble rehaussé de rubis et de diamants taillés en rose. (mouvement non fonctionnel, quelques pierres remplacées).

Travail français du XIX^e siècle.

Poids brut : 21,40 g. Hauteur : 7 cm

200 / 300 €

46

Bracelet jonc rigide ouvrant en or 18k (750e) et argent (800e), composé de 2 lignes de roses diamantées en chute centrées de 2 diamants taille ancienne. Il est agrémenté d'un fermoir à cliquet avec chaînette de sécurité. Numéroté 145.

Travail français de la fin du XIX^e siècle.

Poids brut : 20,90 g. Dim. interne : 6.5 x 6 cm

1 500 / 2 000 €

47

Lot de bijoux XIX^e en argent et métal comprenant un bracelet en cheveux tressés, une broche feuillagée rehaussée de pierres blanches, une petite châtelaine ornée de perles d'imitation et marcassites, et un débris de pendants orné de strass.

80 / 100 €

48

Montre de poche savonnette en or 18K (750 millièmes), cadran en émail blanc, chiffres arabes peints noirs, aiguille poires dorées, petite seconde à six heures. Capot avant en or 18K (750 millièmes), fond à charnière en or 18k (750 millièmes), poinçon de mettre SG pour Société Générale des boîtes d'or à Besançon, numéroté 24347. Cuvette en or 18K (750 millièmes) signée Guiot « 9 Boulevard des Italiens Paris, Lauréat des concours de la Marine et de l'Observatoire », numérotée 7677. Mouvement mécanique à remontage manuel au pendant, échappement à ancre. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Légères rayures au boîtier, légers fêles à l'émail.

Travail français, fin du XIX^e siècle.

Poids brut : 110,4 g

Diamètre : 53 mm

1 200 / 1 500 €

Illustration p. 33

48^{bis}

Saphir ovale coussin facetté sur papier pesant 6.48 carats. Accompagné d'un examen préliminaire du laboratoire GemParis, n°20241978030-1, daté du 29/12/2024, attestant une origine géographique Sri Lanka, non chauffé.

1 500 / 2 000 €



45



46



47





50

50

Bracelet jonc rigide ouvrant en or 18k (750^e), agrémenté d'une barrette en argent rehaussée de 3 diamants taillés en rose en serti clos massé, fermoir à cliquet avec chaînette de sécurité. (chocs) Travail français de la fin du XIX^e siècle.
Poids brut : 16,60 g. Dim. interne : 6 x 5 cm

600 / 800 €

51

Épingle de cravate porte-pièce en or 18k (750^e), retenant un Ducat de la République de Venise.
Poids brut : 6,30 g

400 / 600 €

52

J. SANDOZ FILS AVIGNON

Montre de poche en or 18K (750 millièmes), cadran en émail blanc, minuterie chemin de fer noire, chiffres romains peints noirs, chiffres de minuterie arabes, aiguilles Louis XVI dorées. Fond à charnière en or 18k (750 millièmes) décoré d'un diamant taille ancienne en son centre, décoré de demi-perles en son extrémité. Cuvette en or 18K (750 millièmes) avec mention « J. Sandoz Fils Avignon ». Mouvement mécanique à remontage manuel, échappement à cylindre. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures au boîtier, accidents au verre, fêles et marques au cadran.

Milieu du XIX^e siècle

Poids brut : 29,3 g

Diamètre : 32 mm

300 / 500 €

49

FOREVER

Montre bracelet en or 18K (750 millièmes), cadran argenté, minuterie chemin de fer noire, chiffres arabes peints noirs, aiguilles bleuies, petite seconde à six heures. Fond à charnière en or 18k (750 millièmes) numéroté 1504. Mouvement mécanique à remontage manuel, échappement à cylindre. Bracelet en cuir marron, boucle ardillon en métal doré. Mouvement non fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures au boîtier, accidents au cadran.

Vers 1930

Poids brut : 17 g

Dimensions : 18 x 32mm

150 / 300 €



49



51



52

53

ANONYME

Montre de poche en or 18K (750 millièmes), cadran en émail blanc, minuterie chemin de fer noire, chiffres romains peints noirs, aiguilles fantaisie dorées. Fond à charnière en or 18k (750 millièmes) guiloché, gravé et rehaussé d'émail bleu. Cuvette en or 18K (750 millièmes) avec mention du nom « Mary Berlie » dans un des deux cartouches. Mouvement mécanique à remontage manuel par clé, échappement à cylindre. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures au boîtier, fêles et marques au cadran.

Milieu du XIX^e siècle

Poids brut : 29 g

Diamètre : 32 mm

300 / 500 €



54

JUVENIA

Montre bracelet en or 18K (750 millièmes), cadran argenté, chiffres arabes peints noirs, aiguilles feuilles dorées. Fond en or 18k (750 millièmes), poinçon de maître JP pour Jules Person, signé Juvenia. Mouvement mécanique à remontage manuel, signé Juvenia. Bracelet en or 18K (750 millièmes), fermeture à cliquet. Mouvement non fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Rayures au boîtier, cadran restauré, accidents au bracelet.

Vers 1950.

Poids brut : 43,1 g

Dimensions : 17 x 30 mm

1 000 / 1 500 €



55

ANONYME

Montre de col en or 18K (750 millièmes), cadran en émail blanc, chiffres arabes peints noirs, aiguilles Louis XVI dorées. Fond à charnière en or 18k (750 millièmes) gravé d'initiales. Cuvette en or 18K (750 millièmes). Mouvement mécanique à remontage manuel au pendant, échappement à cylindre. Mouvement fonctionnel lors de l'expertise, sans garantie de fonctionnement futur et d'état des pièces. Légères rayures au boîtier. Fin du XIX^e siècle.

Poids brut : 16,3 g

Diamètre : 27 mm

200 / 300 €



ORFÈVRES



56
Paire de timbales en vermeil 1^{er} titre, reposant sur une base ciselée d'oves et de miroirs, le corps appliqué de motifs de pampres de vignes et de roseaux. Sous le buvant, frises ciselées d'enroulements, rocailles et fleurons, mouluré d'un filet fort. Travail parisien de la fin du XIX^e siècle, d'après un modèle du XVIII^e siècle.
 Hauteur : 11,5 cm
 Poids : 460,8 g

200 / 300 €



57
Couverts à servir en métal de style Art Déco, les manches en argent fourré à décor de filets et coquilles.
 Travail parisien vers 1930.
 Poids brut : 246,7 g

30 / 40 €



58
Lot composé :
 - d'une pelle à tarte en argent 1^{er} titre, le manche fourré à décor d'enroulements, fleurettes et coquilles, la pelle gravée de branchages, fleurs, brins de blé et papillon. Travail parisien vers 1900. Poids brut : 119,5 g
 - d'une pelle à fraises en argent 1^{er} titre, en forme de coquille ciselée au naturel, le manche à décor de brins de blé, feuillages, fleurons et cuirs. Signé TOURON et porte le poinçon de garantie. Travail parisien du début du XX^e siècle. Poids : 108,8 g

60 / 80 €



59
Ensemble de deux suites de six cuillères à café en argent 1^{er} titre, du modèle uni-plat.
 Une suite par Puiforcat.
 Travail parisien de la 2^{ème} moitié du XIX^e siècle.
 Poids : 218,8 g

60 / 80 €



60
Cuillère à ragoût en argent, modèle double filet, la spatule est gravée d'un monogramme VM.
 Maître-orfèvre : difficile à identifier, dont le différénd est une étoile.
 Paris, 1789-1792.
 Longueur : 31,9 cm
 Poids : 181,7 g

80 / 100 €



61
Cuillère à sucre en argent 1^{er} titre, du modèle double filet, le cuilleron repercé d'une couronne de tulipes coupées, enroulements et fleurons. La spatule monogrammée VM.
 Orfèvre : Pierre-Joseph Dehanne.
 Paris, 1798-1809. Poids : 99,6 g.
 On joint une louche en argent 1^{er} titre, du modèle uni-plat, la spatule gravée JPG.
 Orfèvre : Jean-Joseph Rivet.
 Paris, 1819-1838. Poids : 259,7 g

100 / 120 €



62

Important plat en argent 1^{er} titre, de forme ovale, la bordure ciselée d'une frise de feuilles de laurier et d'agrafes en enroulements d'acanthes, l'aile doublement monogrammée GB.

Orfèvre : André Aucoc.

Travail parisien vers 1880.

Longueur : 54,5 cm. Largeur : 37,5 cm

Poids : 2121,8 g

600 / 800 €



63

Service à thé et café en argent 1^{er} titre de style Régence, composé d'une théière, d'une cafetière, d'un pot à sucre et d'un crémier, l'ensemble des pièces à décor de compartiments, enroulements, coquilles, tête de faune barbu sous le bec verseur du crémier.

Orfèvre : Emile Puiforcat.

Travail parisien vers 1880.

Hauteur de la théière : 21,5 cm

Hauteur de la cafetière : 24 cm

Poids brut : 2370,4 g

800 / 1 000 €

64

Légumier en argent 1^{er} titre, de style rocaille. De forme circulaire, il repose sur quatre pieds à enroulements de feuilles d'acanthes, le corps légèrement renflé est ciselé, ainsi que les oreilles, de rocailles, coquilles déchiquetées et feuilles d'acanthes. Le couvercle, à doucine, présente un décor similaire, la prise est ciselée de feuillages et enroulements.

Travail parisien de la fin du XIX^e siècle.

Hauteur : 16 cm. Longueur : 28,5 cm

Poids : 1109,8 g

300 / 500 €



65

Ensemble composé de quatorze fourchettes et douze cuillères en argent 1^{er} titre, du modèle double filet, les spatules gravées VM ou VO.

Pour trois cuillères et trois fourchettes : Travail parisien, 1809-1819.

Pour une cuillère : Travail parisien, 1819-1838.

Pour les autres pièces : Travail parisien après 1838.

Poids : 2113,7 g

600 / 800 €





DESSINS & TABLEAUX ANCIENS

66

Attribué à Pietro GOTTARDO GONZAGA (1751-1831)

Maquette pour un décor d'opéra

Vers 1790

Plume et lavis d'encre brune

Quatre feuilles de papier vergé découpées et étagées dans la profondeur, présentées dans un cadre du XVIII^e siècle

24,5 x 40 cm

PIETRO GOTTARDO GONZAGA DANS LES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

La dispersion des dessins de Gonzaga reflète bien le caractère international de sa carrière puis de son succès comme dessinateur auprès des collectionneurs.

Le principal fond public des dessins de l'artiste est détenu par le Musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg qui conserve vingt-huit œuvres de l'artiste.

Parmi les autres institutions on compte notamment le Teatro alla Scala à Milan et des musées américains comme le MET de New-York ou l'Art Institute de Chicago.

Le succès des dessins de Pietro Gottardo Gonzaga dans les ventes publiques des années 1990 et 2000 auprès de collectionneurs privés était également très important.

NOTRE DESSIN

Notre dessin est tout à fait caractéristique du style de Pietro di Gottardo Gonzaga, qui trouve à la fin du XVIII^e siècle son expression la plus aboutie.

L'écriture très particulière, l'emploi d'encre brune à la plume et au lavis, le répertoire architectural néoclassique correspondent en tous points à la trentaine de ses projets de décors de ce type qui nous sont parvenus.

Plus déterminant encore, l'agencement des éléments architecturaux et des sculptures, typiquement néoclassiques et largement inspirés de Piranèse sont une des caractéristiques des dessins de Gonzaga.

Notre décor nous plonge dans une scène de cimetière antique. Il est délicat de déterminer de quel opéra il peut s'agir tant les œuvres pour lesquelles G. Gonzaga a travaillé sont nombreuses.

Notre dessin est le seul connu de Gonzaga pour qui la feuille du fond a été conservée en même temps que les feuilles secondaires.

L'indication de numérotation en haut à gauche est certainement une indication de montage ; on trouve une marque comparable sur un dessin de l'artiste passé aux enchères (Sotheby's, New-York, 29 janvier 2020, lot 121).



UNE IMMENSE CARRIERE

Gonzaga se forme auprès d'Antonio Galli da Bibiena avec qui il travaille à la reconstruction et à la décoration du théâtre Onigo de Trévise en 1767. L'étude de la perspective, l'influence de l'œuvre de Canaletto, l'observation des maîtres de la couleur comme Véronèse, et la fortune croissante que rencontre la vision scénographique en perspective angulaire du graveur vénitien G.B. Piranesi s'avèrent décisives dans la formation de Gonzaga. En 1772, il quitte la Sérénissime pour se rendre à Milan et travailler comme décorateur auprès des frères Galliari, alors au sommet de leur gloire en tant que scénographes.

De ce dernier apprentissage dans l'atelier Galliari, Gonzaga acquiert grande rigueur architecturale, un goût prononcé pour le néoclassicisme et le rendu savant des perspectives. G. Collabore également avec Appiani à Milan Juvara à Turin. En 1778 Gonzaga participe à l'inauguration du nouveau théâtre à La Scala. Au printemps de l'année suivante, ses décors de scène sont applaudis à La Scala pour *Le gelosie villane* de G. Sarti et *Il francese bizzarro* de G. Astarita qui sanctionnent son rôle d'« inventeur et peintre des scènes » au teatro a la Scalla avec lequel il collabore jusqu'en 1792.

En 1782 notre artiste entame une collaboration avec le théâtre de la cour à Parme où il prépare les scènes pour Il pittore parigano de Cimarosa puis pour d'autres créations. Dans les années 1780 Pietro Gonzaga fut aussi au théâtre Ducal de Monza, au théâtre ducal de Mantoue (*L'Alessandro nelle Indie* de L. Cherubini, 1784), au nouveau théâtre public de Crema ; en 1788 il réalisa quelques décorations, avec les frères Baratta, pour le théâtre de S. Agostino à Gênes et l'année suivante il travailla à Florence pour l'inauguration du théâtre de la Pergola.

Le succès et la renommée du Gonzaga sont immenses, et connus jusqu'en Russie. Le prince Youssoupov, devenu en 1791 directeur général des théâtres impériaux propose à G. un contrat de « peintre en chef avec autorité tous sur les autres peintres » que le décorateur italien signa le 13 juin 1792.

Parti à Pétersbourg au début de cette année avec sa femme Carlotta Vanini, Gonzaga y passe la fin de sa vie, travaillant sans relâche pour Catherine II et son successeur.

4 000 / 6 000 €



67

**Atelier d'Edme Bouchardon
(Chaumont-en-Bassigny 1698-1762 Paris)**

Recto : deux études de putti sculptés vraisemblablement en terre cuite ; Verso : deux études de putti sculptés vraisemblablement en terre cuite

Contrépreuve de sanguine, rehaussée, et estompe
24 x 19 cm

Annoté au recto, en bas à gauche, vraisemblablement vers 1800 : Honoré Fragonard

600 / 800 €



68

Ecole romaine du XVIII^e siècle

Léda et le cygne

Pierre noire et estompe sur papier préparé gris.
44 x 36 cm.

En bas à gauche, marque de collection (L. 3539), non identifiée.

En bas à droite, annotation manuscrite partiellement effacée, datant vraisemblablement du XVIII^e siècle : Cav Eranito (?)

Provenance :

- Joseph Napoléon, comte Primoli (Rome 1851 - 1927)
- Vente aux Enchères organisée au profit des Eprouvés de la Guerre par le Syndicat de la Presse ; Paris, Petit - Palais, commissaire-priseurs de la Ville de Paris ; 13 - 15 juin 1917 ; n° 10, p. 11 (Ecole Française (XVIII^e siècle) - don du comte Primoli.

800 / 1 000 €



69

École française, vers 1830

*Le jeune couple en promenade :
"Voyez ! J'ai encore tous mes cheveux!"*

Pierre noire, pastel gouache sur papier
20 x 17,5 cm.

Monogrammé en bas : ED

300 / 400 €

70

École française de la fin du XVIII^e siècle

Portrait de jeune garçon

Pierre noire et estompe
27 x 17 cm

300 / 500 €



71

Alexandre-Marie COLIN

La toilette d'Esther
Cachet de son atelier (L.3078)
18 x 14 cm (à vue)

400 / 600 €

72

Henri Le Riche (1868-1944)

La Chapelle palatine à Palerme (Sicile)

Huile sur toile

38 x 30 cm.

Provenance : atelier de l'artiste, puis par descendance

Isérois, Le Riche naît à Grenoble en 1868. Admis à l'école des Beaux-Arts de Paris, il se forme auprès de deux grands maîtres de son temps : William Bouguereau et Robert-Fleury.

Lauréat du prix de Rome en 1888, Le Riche se fait connaître par ses gravures à l'eau-forte. Il collabore alors à l'illustration de nombreux ouvrages d'écrivains voyageurs et de poètes.

Grand voyageur, il a parcouru et représenté les quatre coins du globe. Défendu par la galerie George Petit qui lui consacre plusieurs expositions, son œuvre rencontre un vif succès à Paris.

800 / 1 200 €



73

Ecole espagnole ou hispano-américaine du début du XVIII^e siècle

Un ange apparaissant à saint Jean Népomucène (1345-1396, canonisé en 1729)

Huile sur toile

Encadrée

130 x 95 cm.

(Restaurations)

800 / 1 000 €



74

Alfred Chataux (Marseille 1833 - 1908 Alger)

La Sainte Famille, lors de sa fuite en Égypte, passant devant le Sphinx de Gizeh

Huile sur toile

70 x 106,5 cm

Signé et dédicacé en bas à gauche : "à Mr l'abbé Boulard curé de (...) hommage de l'auteur"

1 000 / 1 200 €

75

**Attribué à Wolfgang Adam Topffer
(Genève 1766 - 1847 Morillon)**

*Vue des faubourgs de Genève, avec
les anciennes fortifications et le
mont Salève au loin*

Huile sur papier marouflée sur
carton

38 x 26 cm

600 / 800 €



76

Marie-Louise CORDIER (1886-1927)

Notre-Dame de Paris

Huile sur carton préparé

23,5 cm x 13,5 cm

Ce tableau impressionniste offre un paysage de Paris bien connu de ceux qui l'aime : le chevet de Notre-Dame de Paris et le Pont de l'Archevêché, vu depuis le quai de Montebello. Marie-Louise Cordier (1886-1927), jeune artiste prometteuse, adopta la manière impressionniste, puis nabi, avant de décéder prématurément.

200 / 300 €

77

Entourage de François-Marius Granet

(Aix-en-Provence 1775 - 1849 Aix-en-Provence)

Les coulisses du Colisée, à Rome

Huile sur papier, marouflée sur panneau

30 x 44 cm

Œuvres en rapport :

- François-Marius Granet, Les coulisses du Colisée, 1828, huile sur papier, vente Hôtel des ventes de Genève, 4 juin 2008, lot 1264.
- François Marius Granet, L'intérieur du Colisée, huile sur papier maroufflé sur panneau, 26,5 x 30,2 cm, vente Christie's 25 juin 2019, lot 72.
- François Marius Granet, Moine lisant à l'intérieur du Colisée à Rome, huile sur papier maroufflé sur toile, 21 cm x 28 cm, signé en bas à droite, Galerie Stéphane Rouvet, Paris.



600 / 800 €

78

**Pierre-Athanase Chauvin
(Paris 1774 - 1832 Rome)**

La prière du soir

Huile sur toile (d'origine)

Signée, localisée et datée en bas à droite : Chauvin (illisible)

81,2 x 100,6 cm

Élève de Pierre-Henri de Valenciennes (1750-1819), Pierre-Athanase Chauvin part en Italie dès 1801, où il retrouve son ami Granet (1775-1849) et se lie avec Ingres (1780-1867) et Guérin (1774-1833). Suivant les conseils de son maître, il s'applique à peindre en plein air, étudiant la nature directement sur le motif, lors de séances brèves (moins de deux heures) pour préserver l'harmonie de la lumière et de l'atmosphère. Ces études, pensées comme des aide-mémoires plutôt que des œuvres abouties, s'inscrivent dans une période où le paysage, encore considéré comme un genre mineur, commence à être théorisé, notamment avec l'émergence du paysage historique.

Chauvin passe toute sa carrière en Italie, avant que le paysage n'obtienne une reconnaissance académique en 1819 avec le Grand Prix remporté par Achille-Etna Michallon (1796-1822). Peintre talentueux, il reçoit en 1817 une commande de Louis XVIII pour la galerie de Diane à Fontainebleau (Amboise, musée de l'Hôtel de Ville).

Dans ses compositions, le paysage demeure le véritable sujet. Ainsi, dans une scène baignée de la lumière dorée d'un soir italien, il représente une campagne idéalisée où se mêlent ruines antiques, végétation luxuriante, cascades lointaines et figures discrètes : un paysan priant, une mère et son enfant en chemin, et un musicien jouant de la guitare. Cette vision pittoresque et italianisante reflète l'essence de son art.

3 000 / 4 000 €



79



79

**École Italienne du début du XIX^e
siècle**

Paysage de montagne à l'aqueduc

Huile sur toile

50 x 73 cm

Beau cadre doré à palmettes

Petits accidents

1 000 / 1 500 €

80

**Entourage de Félix
Antoine Boisselier
(Paris 1790 - 1857 Versailles)**

*Pont dans les montagnes
italiennes*

Huile sur panneau

33 x 26,6 cm

800 / 1 200 €



80



81
Attribué à Camille Roqueplan
(Malemort 1803 - 1855 Paris)

Vue prise sur les côtes de Normandie en 1831

Huile sur papier, marouflée sur toile
 17 x 27 cm
 (restaurations)

Œuvres en rapport :

- Camille Roqueplan, *Vue prise sur les côtes de Normandie en 1831*, huile sur toile, 85 x 115 cm, Château de Fontainebleau, inv. 7710.

600 / 800 €



82
Attribué à Henri Duvieux (c.1855 - 1902)

Vue de Venise, avec gondole au premier plan

Huile sur panneau
 10,4 x 18,8 cm

200 / 300 €



83
École anglaise, vers 1800, entourage
de Nicholas Pocock (Bristol 1740-1821
Cookham)

La Pandour : brick de 14 canons

Aquarelle sur papier
 22 x 27 cm

La Pandour est armée comme cotre à Dunkerque, en 1780, par Jacques et Daniel Denys. Elle participe à la bataille de Fort Royal les 29 avril et 30 avril 1781.

En 1782, elle est grée en brick à Brest. En 1786, elle est attaché à une division composée de l'Expérience, de la Boulonnaise et du Rossignol, croisant au large des côtes d'Afrique. De 1787 à 1790, elle est en Extrême-Orient.

En 1792, elle est commandé par le lieutenant de vaisseau Bertrand de Keranguen, dont le successeur en 1793 est l'enseigne de vaisseau non-entretenu Hardouin, promu plus tard lieutenant de vaisseau. Basée à Dunkerque, elle navigue en mer du Nord jusqu'à Bergen.

Le navire britannique HMS Caroline, faisant partie de l'escadre de l'amiral Lord Duncan en mer du Nord, capture le Pandour le 1er décembre 1795, après environ quatre heures et demie de poursuite et quelques échanges de tirs. Elle portait ses quatorze canons de 6 livres et 108 hommes.

Rebaptisée HMS Pandora, elle disparaît en mer du Nord en mai 1797 avec tout son équipage, commandé par le Lieutenant Samuel Mason.

300 / 400 €

84

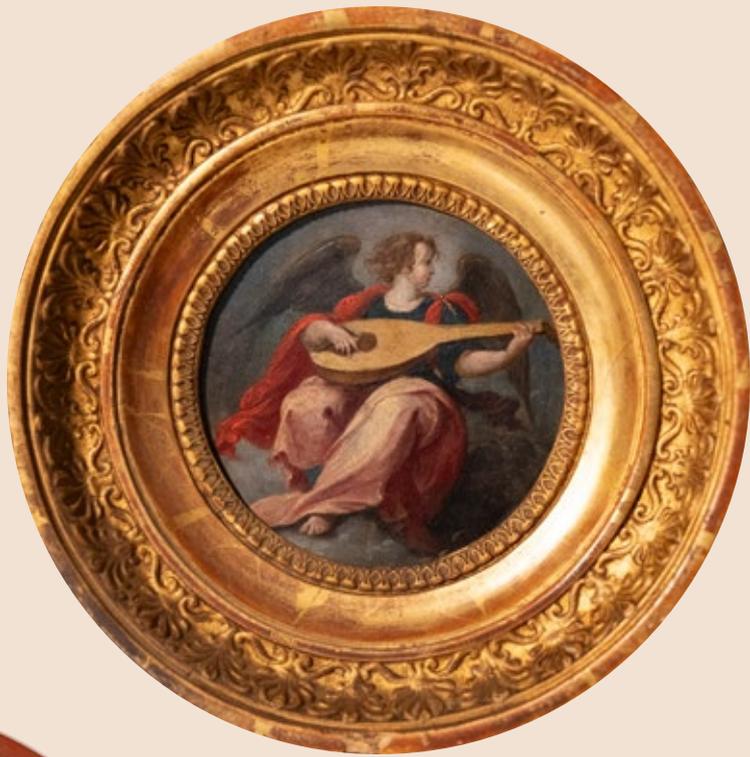
Attribué à Frans Francken II
(Anvers 1581 - 1642 Anvers)

Ange musicien jouant du luth

Huile sur cuivre

9 cm de diamètre

800 / 1 200 €



85

Attribué à Claude-Edme-Charles Lioux de Savignac
(Paris 1734 - c.1786)

Marine par temps clair, avec pêcheurs

Gouache sur carton, montée sur le couvercle d'une
boite en laque de couleur caramel

7,2 cm de diamètre

100 / 150 €



86

Attribué à Claude-Edme-Charles Lioux de Savignac
(Paris 1734 - c.1786)

Marine au soleil couchant

Gouache sur carton

7,2 cm de diamètre

100 / 150 €





87
Ecole hollandaise,
vers 1650, entourage
de Jurgen Ovens
(Tönning 1623-1678
Friedrichstadt)

*Portrait d'une fratrie
de quatre enfants avec
deux garçons et deux
filles vêtus à la façon
des dieux de l'Olympe*
Huile sur toile
77,5 x 116 cm

3 000 / 4 000 €



88
Entourage d'Abraham Janssens
(Anvers 1567-1632 Amsterdam)

*La conversion de Marie-Madeleine pénitente,
rejetant les biens matériels*
Huile sur toile
98,5 x 71,5 cm

1 500 / 2 000 €



89
Suiveur de Federico Barocci (Urbino 1535-1612 Urbino)

*La Madonna della Pappa : la Vierge ayant préparé Sa bouillie
à l'Enfant Jésus sous le regard de saint Jean Baptiste*
Huile sur toile
70 x 57 cm

D'après l'original aujourd'hui perdu, jadis conservé à Wilton House (Wiltshire).

1 000 / 1 500 €

90

**École française vers 1725, d'après
François de Troy (Toulouse 1645-
1730 Paris)**

*Portrait du jeune roi Louis XV, âgé
de 13 ans*

Huile sur toile

79 x 64 cm

Intéressante reprise avec variantes du portrait
«avec Mariane-Victoire d'Espagne», daté de
1723, conservé à Florence, Palais Pitti (inv.
inconnu).

Présenté dans un beau cadre en bois sculpté et
doré de style Louis XV, à décor rocaille

1 500 / 2 000 €



91

Entourage de Juste d'Egmont (Leyde 1601-1674 Anvers)

*Portrait de dame sous les attributs de Diane, tenant une lance
monogrammée MOY, probablement Angélique de Kaërbout
(c. 1610-c.1660), épouse de Léonor de Moy (vers 1610 - après
1668), seigneur d'Elboeuf.*

Huile sur toile

82 x 115 cm

1 500 / 2 000 €



92

92
École Française du XIX^e siècle,
d'après François Hubert Drouais

Le jeune élève
Huile sur toile
33 x 24 cm

400 / 600 €



93

93
École Française du XIX^e siècle,
d'après Jean-Baptiste Greuze

Jeune garçon au manteau rouge
Huile sur toile
27 x 22 cm

400 / 600 €



94

94
CHARLES VICTOR EUGÈNE LEFEBVRE
(Paris 1805 - 1882 Paris)

Portrait présumé d'Honoré de Balzac (1799 - 1850)
Aquarelle et gouache sur papier
Daté et signé, en bas à droite : 1838 Lefevre
16,3 cm de diamètre

600 / 800 €



95

Anna Geneviève Greuze (Paris 1762 - 1842 Paris)

Portrait de Renée Gabrielle Ogier d'Ivry (1764-1819), née de Vanssay, sous les attributs de Vénus, portant des roses dans les plis de sa robe

Huile sur toile, de format ovale

72,5 x 58 cm

Présenté dans un beau cadre en bois sculpté et doré de style Louis XVI, sommé de motifs de rubans, portant, en pied, un cartel identifiant l'artiste

Au dos, sur le châssis, étiquette portant une numérotation manuscrite, datant vraisemblablement du XIX^e siècle : 187 ; sur le châssis, numérotation à la pierre noire, datant vraisemblablement du XX^e siècle : 20 ; sur la toile, étiquette avec annotations manuscrites datant vraisemblablement de la fin du XIX^e siècle, identifiant le modèle (partiellement déchirée).

Rare et délicat portrait de la fille et élève de Greuze, qui resta aux côtés de son père jusqu'à sa mort, et dont le corpus mériterait aujourd'hui une étude qui la sortirait de l'ombre paternelle.

Fille d'un mousquetaire noir, officier de cavalerie et chevalier de l'Ordre de Saint-Louis, Renée épouse le 9 mai 1786, en la chapelle du château de Chêne-de-Coeur (Saint-Pavace, Sarthe) Gérald, baron Ogier d'Ivry (1761-1845), officier de Dragons, futur adjoint au maire du Mans.

3 000 / 4 000 €

* 96

Bartolomé Esteban Murillo
(Séville 1617 - 1682 Séville)

Ecce Homo

Huile sur toile

99 x 73 cm.

Au dos, sur le châssis, annotation manuscrite au crayon noir : Murillo ; deux étiquettes imprimées, dont l'une relative à l'exposition de Leeds de 1868.

200 000 /300 000 €

Provenance :

- probablement acquis en Espagne par John Blackwood (1696 - 1777), membre de la Chambre des Communes, marchand d'art, Londres,
- acquis avant 1765, très probablement auprès du précédent, par Sir Lawrence Dundas, 1er Baronet de Kerse (1712 - 1781), membre de la Chambre des Communes, homme d'affaires, résidant à Londres (19, Arlington Street) et en son domaine de Aske Hall (canton de Richmond, Yorkshire du Nord),
- collection de la famille Dundas, baronets de Kerse, puis barons Dundas, puis comtes de Zetland, puis marquis de Zetland et comtes de Ronaldshay, en leur domaine de Aske Hall,
- volé dans la chapelle de Aske Hall, en 1992,
- vente Phillips, Londres, 20 avril 1993,
- collection privée, France,
- vente Rossini, Paris, 23 novembre 2023, lot 13 (comme "école de Bartolomé Esteban Murillo"),
- acquis à cette vente par Robin Dundas, comte de Ronaldshay (né en 1965), sur les conseils de Guillermo Pinilla, marchand d'art,
- collection de la famille Dundas, en leur domaine de Aske Hall,

Bibliographie :

- North Yorkshire County Record Office, Zetland-Dundas Family Archives, Personal Papers of Sir Lawrence Dundas, Lists and accounts of pictures: inventory of pictures, presumably belonging to Sir Lawrence in Lady Dundas's hand (cote ZNK X 1-7-42, 14 février 1765), n°7 ("Ecce homo by ditto (Murillo) drawing room").
- W.R. Robinson, Robinson's Guide to Richmond, Richmond, l'auteur, 1833, p.49 ("Blue drawing room, an ecce homo believed to be by Murillo")
- Leeds Exhibition", in: The Art Journal, 1868, p. 137-138 : ("It is interesting to mark a correspondence, almost amounting to identity, between the Ecce Homo' by Murillo, contributed by the Earl of Zetland, and the same subject by Titian, from the collection of the Duke d'Aumale. It is hard to believe that the painter of Seville was not indebted to his great forerunner in Italy")
- E. E. Minor, Murillo, Londres, Sampson Low, Marston, Searle, & Rivington, 1882, p.80, 83 ("Ecce Homo (Earl of Zetland)")
- C.B. Curtis, Velazquez and Murillo, Londres, S. Low, Marston, Searle, and Rivington, 1883, p. 200 ("210. Ecce Homo. Earl of Zetland, Yorkshire")
- P. Lefort, Murillo et ses élèves, Paris, J. Rouam, 1892, p. 82 ("207. Ecce Homo - Comte de Zetland (Yorkshire).)
- T. Wood, Catalogue of Pictures at Aske Hall, 1895, n° 87



- Diego Angulo Iñiguez, Murillo, Catalogo Critico de su obra, Madrid, Espasa-Calpe, 1981, vol II. n°1531 (comme "Oeuvres en débat")

- Alberto J. Álvarez Calero, "Dos cuadros casi desconocidos de Murillo: los que se hallaban en el antiguo convento Casa Grande del Carmen de Sevilla", Laboratorio de Arte, t. 24, janvier 2012, p. 307.

Exposition :

- Londres, 1865, British Institution, n° 115
- Leeds, 1868, National Exhibition of Works of Art, n° 361 (exposé aux côtés de : Tiziano Veccellio dit Titien, Ecce Homo, huile sur toile, 72,3 x 58 cm., Musée Condé, Château de Chantilly, inv. PE 32)

Patrie de Pacheco, Velazquez, Murillo -et tant d'autres!- : Séville connaît, en cette première moitié du XVII^e siècle, une véritable apogée culturelle qui la voit devenir une capitale de l'art de la Contre-Réforme catholique.

Les ordres religieux saisissent l'occasion de la présence dans leur ville de tant de peintres de talents pour instaurer un mécénat de grande ampleur.

Dans sa période de maturité, les années 1660, Murillo compose avec succès un Ecce Homo, thème qui doit satisfaire le double but de souligner la majesté et l'obéissance de Jésus dans l'épreuve, autant que d'exciter l'empathie, la compassion du fidèle pour Celui qui a affronté la suprême douleur pour notre Salut.

Murillo excellera tant dans cet exercice que son public lui demandera de nombreuses versions, avec variantes de pose et de formats (à ce jour, hors notre exemplaire, dix autres versions de ce sujet sont recensées).

L'artiste proposait parfois d'appairer une version à mi-corps, comme la nôtre, avec une Mater Dolorosa (ill.1), exécutée sur une toile indépendante, et disposés en faux dyptique.

L'identification du tout premier Ecce Homo est encore sujet de débat, mais il pourrait s'agir soit de celui qui était inséré dans la partie supérieure du retable du maître autel de la Casa Grande del Carmen de Séville (où il était encore visible en 1786, actuellement non localisé), soit de celui dans la Capella del Pilar de la cathédrale de Séville (où il était encore visible en 1786, actuellement à El Paso) (ill.2). Cet exemplaire fit l'objet d'une intense négociation d'acquisition par le baron Taylor, agent du roi Louis-Philippe, lequel souhaitait absolument un Murillo pour sa Galerie Espagnole.



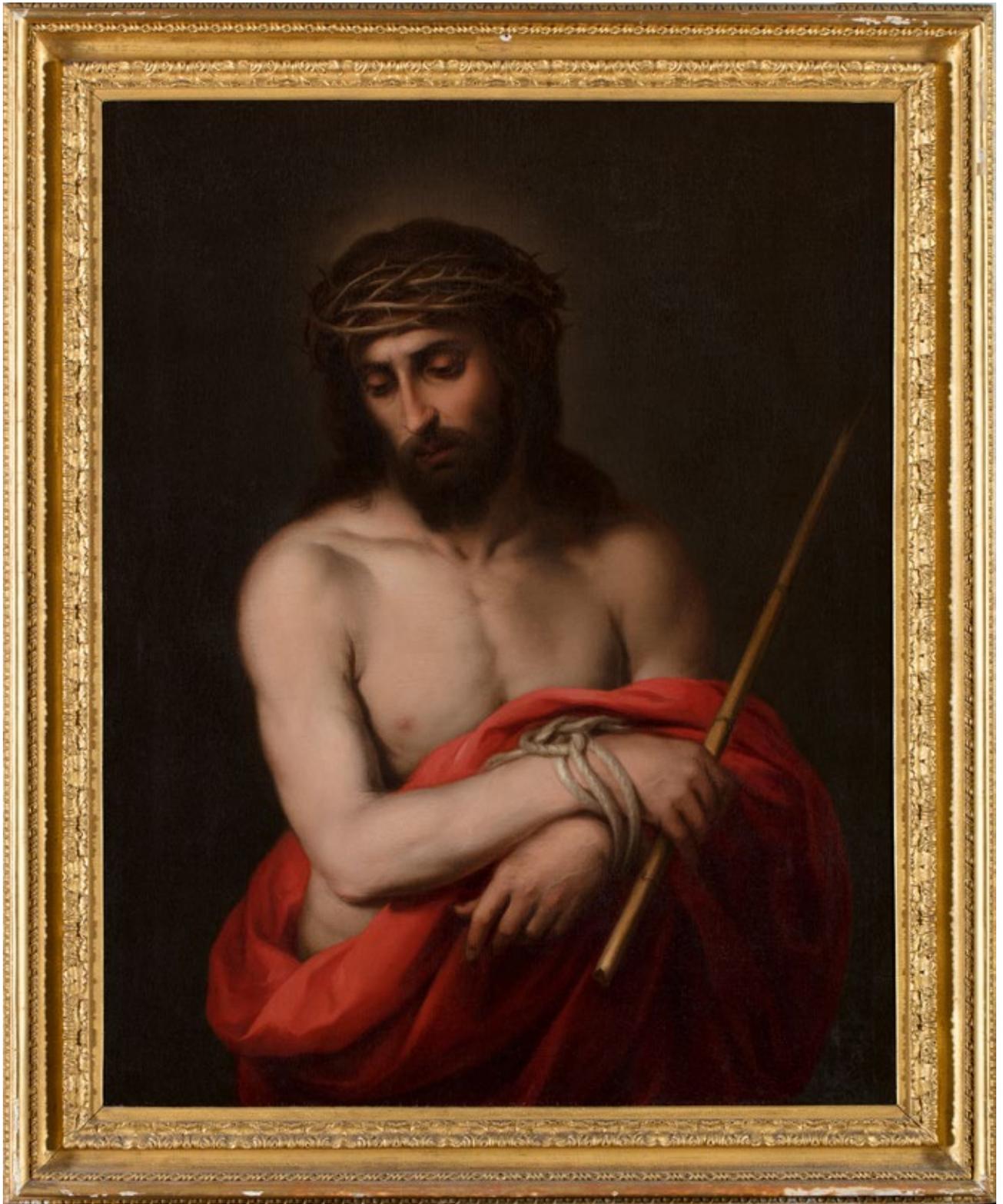
ill.2



ill.1



ill.3







ill.4



ill.5



ill.6

Notre version du Ecce Homo, où Jésus est représenté tourné de trois-quart, dans une poignante expression d'humilité et de gravité, est un exemplaire particulièrement beau et complet. Elle pourrait être le prototype, jusqu'alors considéré perdu, de l'exemplaire conservé à Huntington, au Heckscher Museum of Art (ill.3). Le professeur Valdivieso, auteur du catalogue raisonné publié en 2010, date notre exemplaire de 1665 et souligne sa qualité d'exécution exceptionnelle.

Parmi les autres versions conservées en collections institutionnelles, citons une version plus modeste en cadrage et en format, conservée à Mexico, au Museo Soumaya - Fundacion Carlos Slim. (ill.4). 52.4 x 57.1 cm

Notre exemplaire du Ecce Homo a la particularité de présenter un pedigree de collection remarquable, puisqu'il fit partie de la collection d'un des plus fins amateurs de peinture de l'Angleterre du XVIII^e siècle : Sir Lawrence Dundas, 1er Baronet de Kerse (1712 - 1781).

Surnommé "le Nabab du Nord", Dundas est un exemple de réussite dans cette époque de capitalisme marchand et aventurier : fournisseur aux armées, entrepreneur immobilier, présent dans les coulisses de la vie politique, il se constitua un patrimoine foncier considérable entre Londres, le Yorkshire et Edimbourg.

Membre de la société des Dilettanti, il était un commanditaire de tout premier ordre pour les ébénistes et architectes de son temps : Sir William Chambers, Capability Brown, Robert Adam, Thomas Chippendale, etc.

Amateur de peinture, ami et client régulier du marchand John Blackwood, Sir Lawrence avait un goût sûr et mélangeait, dans son salon du 19, Arlington Street (ill.5), des maîtres du XVII^e siècle (hollandais, espagnols, français) et des peintres contemporains (Zoffany, Batoni, etc.). Un des plus ardents "Murillophiles" de sa nation (qui en comptait beaucoup!, comme par exemple Robert Walpole), on trouvait, parmi les bijoux espagnols de sa collection, accrochés aux côtés du nôtre, l'autoportrait de Murillo (ill.6) et un Christ portant sa croix (ill.7), tous deux aujourd'hui en collections publiques.



Nicholas Rougeux, Aske Hall, Yorkshire du Nord

Ses descendants, maintenant titrés marquis de Zetland et comtes de Ronaldshay, comptaient parmi les grands prêteurs d'oeuvres dans les premières expositions rétrospectives de peinture, industrie touristique naissante à partir du milieu du XIX^e siècle. Dans l'exposition de Leeds de 1868, notre Ecce Homo fit forte impression, d'autant qu'il était exposé en rapport avec le sublime Ecce Homo de Titien, de la collection du duc d'Aumale (ill.8).

Les Dundas avaient choisi comme écrin quotidien de notre tableau la chapelle d'Aske Hall, le domaine considérable que Sir Lawrence avait constitué dans le Yorkshire du Nord (immortalisé dans un tableau de J.W.M.Turner). Ils eurent la douleur de le voir disparaître dans un vol, en 1992, et devront à l'oeil averti et à la courtoisie de Guillermo Pinilla, marchand d'art à Paris et Madrid, de le récupérer lorsque le tableau réapparut, au détour d'une vente aux enchères à Paris.

C'est donc à Aske Hall, dans un décor qui n'a presque pas bougé depuis les années 1760, que la maison Leducq a eu le privilège de décrocher cette oeuvre pour sa première mise en vente légitime depuis le milieu du XVIII^e siècle.

Nous remercions le professeur Enrique Valdivieso González, auteur du catalogue raisonné de l'artiste, d'avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre, après examen de photographies haute-définition, dans un écrit en date du 15 février 2024.



ill.7



ill.8

Légendes :

1. Bartolomé Esteban Murillo, *Mater Dolorosa*, huile sur toile, 64.8 x 55.6 cm., collection privée, vente Sotheby's Londres, 10 décembre 2020, lot 15, vendu 239.400 GBP.
2. Bartolomé Esteban Murillo, *Ecce Homo*, c. 1672-1678, huile sur toile, 85 x 79 cm., Samuel H. Kress Foundation, El Paso Museum of Art Collection, inv. 1961.1.54.
3. Bartolomé Esteban Murillo, *Ecce Homo*, huile sur toile, 99 x 73 cm., Huntington (New-York), Heckscher Museum of Art, inv. 1959.155.
4. Bartolomé Esteban Murillo, *Ecce Homo*, huile sur toile, 52 x 37 cm., Mexico, Museo Soumaya, inv. inconnu.
5. Johan Zoffany, *Sir Lawrence Dundas en son salon du 19 Arlington Street*, Aske Hall, collection des comtes de Zetland et Ronaldshay.
6. Bartolomé Esteban Murillo, *Autoportrait*, c. 1670, 122 x 107 cm., Londres, The National Gallery, inv. NG6153.
7. Bartolomé Esteban Murillo, *Jésus Christ portant Sa Croix*, huile sur toile, 154.3 x 210.8 cm, Philadelphie Museum of Art, inv. W1900-1-7.
8. Tiziano Vecellio dit Titien, *Ecce Homo*, huile sur toile, 72,3 x 58 cm., Musée Condé, Château de Chantilly, inv. PE 32

ART MODERNE & CONTEMPORAIN



97

Laurent de COMMINES (né en 1960)

« *Imaginations et caprices en hommage à Emilio Terry* »

Suite de six aquarelles sur papier
23,8 x 18 cm chaque

Nous pouvons remarquer dans ces douze compositions de nombreux éléments phares réalisés par l'architecte Emilio Terry. En effet, des bustes de l'architecte y sont représentés, une jarre à son chiffre et d'autres éléments de son répertoire décoratif, architecturaux ou des éléments de jardin qu'il a réalisés.

300 / 500 €



98

Laurent de COMMINES (né en 1960)

« *Quatre compositions en hommage à Emilio Terry* »

Aquarelle en grisaille sur papier
23,8 x 17,5 cm

Diverses annotations : « Maison en colimaçon, Console à la grecque, Rocking-chair au monogramme ».

100 / 200 €



99

Laurent de COMMINES (né en 1960)

« *Perron de la maison Noailles à Grasse* »
et « *Paire de commode de la boutique H. Rubinstein* »

Aquarelle sur papier
24 x 18 cm

Ces deux compositions reprennent des créations emblématiques d'Emilio Terry. Hélène Rubinstein fait en effet appel à Emilio Terry pour réaliser la décoration de sa boutique.

100 / 200 €



100

Laurent de COMMINES

(né en 1960)

« *Projet d'illustration* »

Aquarelle sur papier
23,7 x 18 cm

50 / 100 €



101
Laurent de COMMINES
(né en 1960)
 « Théâtre-pyramide à Groussay, 1946 »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite, titrée
 28,5 x 23 cm



102
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Cadres et chevalets »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite, titrée en bas
 à gauche
 28,5 x 22,7 cm

200 / 300 €



103
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Maison à double spirale et autres caprices des années 30 »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite, titrée en bas
 28,5 x 23 cm

200 / 300 €

L'artiste reprend ici quelques uns des éléments emblématiques de la décoration du château de Groussay. C'est Charles de Beistegui qui demande à Emilio Terry d'aménager sa demeure pour la transformer en véritable château, créant une de ses réalisations les plus emblématiques.

200 / 300 €

104
Laurent de COMMINES
(né en 1960)
 « Vues de la bibliothèque Polignac »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à gauche
 28 x 22 cm

Cette composition nous rappelle l'intérieur de Marie Blanche de Polignac rue Barbet-de-Jouy. C'est après son second mariage avec le Comte Jean de Polignac, que le couple décidera de réaliser la décoration de leur hôtel particulier par Emilio Terry et Eugène Süe.

200 / 300 €



104

105
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Projet de monument à Anna de Noailles », « Monument construit à Amphion », « Pavillon de bains à Lutry », « Fantaisie d'architecture », « Temples, fontaines et embarcadères »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à gauche, titrée
 27,8 x 22,5 cm

Symbole de ses réalisations, c'est en 1938 qu'Emilio Terry réalisera le monument votif en hommage à la poétesse Anna de Noailles dans les jardins de sa villa à Amphion sur les bords du lac Léman.

200 / 300 €



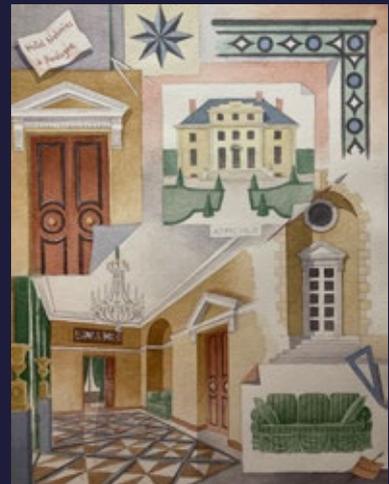
105



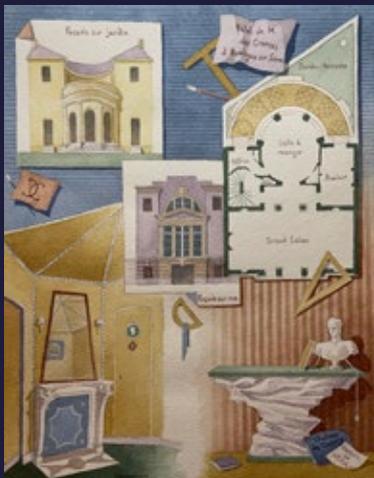
106



108



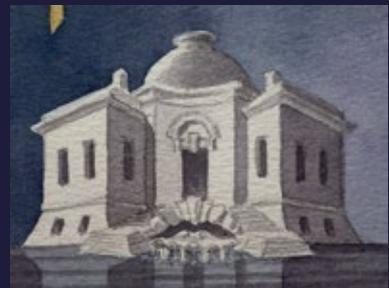
110



107



109



111

106
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Grande villa sur la Riviera »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 28 x 22 cm

200 / 300 €

107
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Hôtel de M. des Crances à Boulogne-sur-Seine »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à gauche
 28 x 22,5 cm

C'est entre 1928 et 1931 que Gilbert des Crances fera appel à son ami Emilio Terry pour édifier sa villa au 5 rue Gambetta à Boulogne-Billancourt.

200 / 300 €

108
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Hommage à Emilio Terry »
 Aquarelle sur papier
 Monogrammé en haut à gauche
 28,5 x 22,5 cm

On remarque, outre le fameux monogramme E.T., plusieurs de l'architecte, comme les chaises dans les angles inférieurs et plusieurs éléments de son répertoire décoratif habituel

200 / 300 €

109
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Maquette et plan de la Maison Ovaless... et autres caprices »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 28 x 22 cm

200 / 300 €

110
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Hôtel Nahmias à Boulogne »
 Aquarelle sur papier
 Signée en bas à droite
 28 x 22 cm

Cette composition retrace les liens d'amitiés et de travail entre Emilio Terry et Marcel Nahmias. C'est à la fin des années 1950 que le capitaine d'industrie fait appel au décorateur pour lui édifier un hôtel particulier à Boulogne-Billancourt.

200 / 300 €

111
Laurent de COMMINES (né en 1960)
 « Imagination Palladienne »
 Aquarelle en vignette sur papier
 6 x 8 cm

50 / 100 €

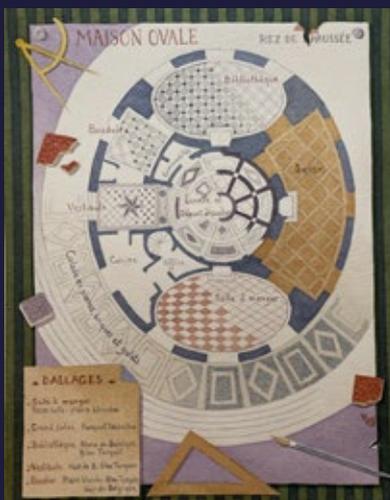
112

Laurent de COMMINES (né en 1960)

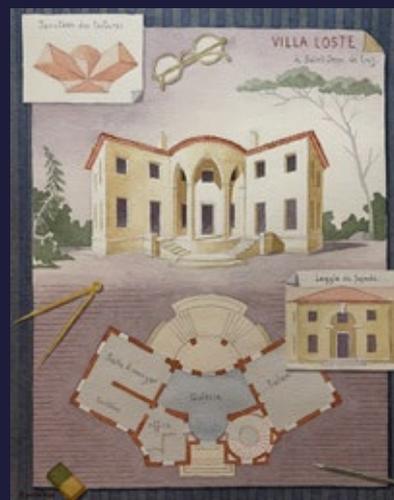
« *Plan de la Maison Ovale* »

Aquarelle sur papier
Signée en bas à droite
27,8 x 21,9 cm

200 / 300 €



112



113

113

Laurent de COMMINES (né en 1960)

« *Villa Loste* »

Aquarelle sur papier
Signée en bas à gauche
28 x 22 cm

La Villa Loste au pays basque fut également un des projets phares d'Emilio Terry.

200 / 300 €

114

Laurent de COMMINES (né en 1960)

« *Hôtel de Chanaleilles* »

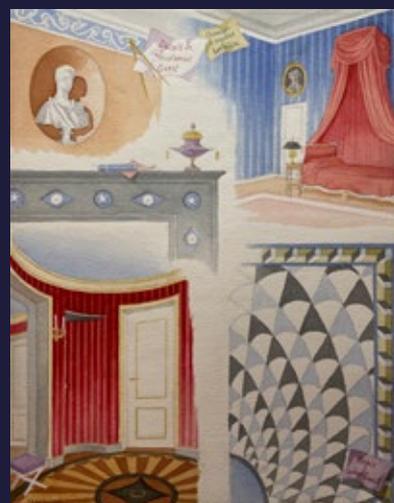
Aquarelle sur papier
Signée en bas à gauche
28 x 22 cm

L'hôtel de Chanaleilles est un hôtel emblématique du 7^e arrondissement de Paris. C'est en 1956 que l'armateur Stavros Niarchos fait appel à l'architecte Emilio Terry pour redessiner et redimensionner une partie de l'hôtel de Chanaleilles. Le salon de présentation des antiquités grecques et le hall d'entrée sont restés des réalisations mythiques.

200 / 300 €



114



115

115

Laurent de COMMINES (né en 1960)

« *Détails de l'appartement Guest* »

Aquarelle sur papier
Signée en bas à gauche
28 x 22,5 cm

Nous remarquons sur cette composition le détail du tapis du salon de l'appartement de l'ambassadeur Raymond Guest et de la Princesse Caroline Murat.

200 / 300 €

116

Laurent de COMMINES

(né en 1960)

« *Caprices et décors de ballets* »

Aquarelle sur papier
Signée en bas à droite
28 x 22,5 cm

Nous retrouvons dans cette composition le goût d'Emilio Terry pour la réalisation de décors de théâtre. Les années 40 sont propices aux artistes, comme Christian Bérard qui s'adonnent à cet exercice.

200 / 300 €



116

GEORGES CARREY (1902-1953), L'ALTER-EGO DE NICOLAS DE STAËL

Oublié de l'Histoire de l'Art, Georges Carrey (1902-1953) est mentionné uniquement quand il s'agit de rappeler qu'il fut l'un des amis proches de l'illustre Nicolas de Staël (1914-1955).

Né en France en 1902, mort en Belgique à 51 ans, Carrey a connu une trajectoire artistique similaire à celle de son illustre camarade de Staël, avec la Belgique et la France en commun. Les premières oeuvres de Carrey, figuratives et d'inspiration figurative expressionniste aimable, laissent placent dès 1946 à une abstraction radicale, entre primitivisme, rigueur géométrique et lyrisme, peinte au couteau, dans une approche qui anticipe les oeuvres de maturité de Nicolas de Staël.

Mort des suites d'une crise cardiaque, dans la fleur de l'âge, en 1955, l'héritage artistique de Georges Carrey transmet une oeuvre d'une grande sensibilité, ainsi que l'image d'un artiste novateur des années 1940-1950, mort malheureusement trop tôt.



117
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)

Composition (noire, grise orange), vers 1950

Aquarelle sur papier

Signé du cachet 'Carrey' (en bas à droite)

51 x 33 cm

300 / 500 €



118
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)

Composition (lignes noires et oranges), vers 1950

Aquarelle et gouache sur papier

Signé du cachet 'Carrey' (en bas à droite)

50,3 x 32,7 cm

300 / 500 €



119
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)

Composition (Bleu, jaune, orange), vers 1950

Aquarelle sur papier

Signé du cachet 'Carrey' (en bas à droite)

51 x 33 cm

300 / 500 €



120
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)

Composition jaune, grise

Huile sur toile

38 x 61 cm

1 500 / 2 000 €



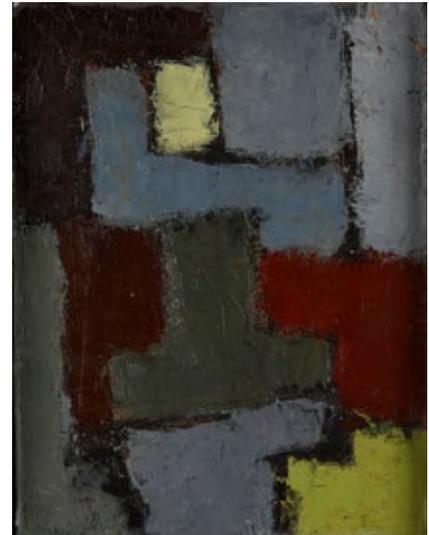
121
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)
Composition (lignes noires), vers 1950
Huile sur papier
Signé du cachet 'Carrey' (en bas à droite)
51 x 37 cm

400 / 600 €



122
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)
Composition jaune, rouge, blanche, grise
Huile sur toile
60 x 50 cm

1 500 / 2 000 €



123
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)
Composition (Gris, Rouge, Jaune)
Huile sur carton
Signé 'Carrey' (en bas à droite)
39,2 x 30 cm

1 200 / 1 500 €



124
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)
Composition grise
Huile sur toile
Avec le cachet 'Carrey ATELIER' (au revers)
60,5 x 70 cm

2 000 / 3 000 €



125
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)
Composition (noir, vert et gris), vers 1947
Gouache sur papier
Signé du cachet 'Carrey' (en bas à droite)
49,8 x 36,1 cm

300 / 500 €



126
GEORGES CARREY (FRANCE-BELGIQUE/ 1902-1953)
Étendue jaune
Huile sur toile (marque de fournisseur Lucien Lefebvre-Foinet, au revers)
Signé 'Carrey' (au revers); signé de nouveau 'Carrey au revers, et tiré 'Etendue jaune' sur le châssis
61 x 46 cm

1 500 / 2 000 €

SURRÉALISME : BELLOR, ARMAND SIMON, JEAN MAREMBERT

L'ensemble des lots qui suit dévoile trois artistes moins connus du surréalisme, qui furent proches et fidèles aux principes du surréalisme initié par André Breton en 1924: l'exploration de l'inconscient, des rêves et l'absurdité de la réalité.

Parmi ces trois figures, René Miessen dit Bellor (Belgique, 1911-2000), Armand Simon (Belgique, 1906-1981) et Jean Marembert (France, 1900-1968), ont chacun apporté des perspectives uniques au paysage et au portrait surréaliste.

L'oeuvre personnelle de Bellor, inspirée de Magritte dont il est le contemporain, fusionne de façon académique objets et figures sans lien apparent pour créer des compositions empreintes d'un mystère à la symbolique et humoristique.

Armand Simon, connu pour son approche avant-gardiste, cherchait à combler le fossé entre le réel et l'imaginaire, en créant des paysages oniriques qui brouillaient les lignes de perception.

Enfin, les créations de Jean Marembert fouillaient dans les recoins les plus sombres de l'esprit, incorporant souvent d'étranges juxtapositions pour provoquer la réflexion et remettre en question les réalités conventionnelles. Ensemble, ces artistes ont enrichi le mouvement surréaliste de leurs visions distinctes du subconscient.



127

127 RENÉ MIESSSEN DIT BELLOR (1911-2000)

Le miroir

Huile sur toile

Signé 'Bellor' (en bas à droite)

80 x 60 cm

1 500 / 2 000 €



128

128 RENÉ MIESSSEN DIT BELLOR (1911-2000)

Le rébus

Huile sur toile

Signé 'Bellor' (en bas à droite)

40 x 63 cm

800 / 1 200 €



129
ARMAND SIMON (BELGIQUE/
1906-1981)
Sans titre (visage), 1970
 Crayons de couleurs sur papier
 Signé et daté 'armand simon 6 V
 70'

27 x 21 cm
150 / 200 €



130
ARMAND SIMON (BELGIQUE/
1906-1981)
Sans titre (deux femmes), 1970
 Crayons de couleurs sur papier
 Signé et daté 'Armand Simon
 12-9-70' (en bas à droite)

27 x 21 cm
150 / 200 €



131
ARMAND SIMON (BELGIQUE/
1906-1981)
Sans titre (fruit), 1969
 Crayons de couleurs sur papier
 Signé et daté 'armand simon 69'

27 x 21 cm
150 / 200 €



132
ARMAND SIMON
(BELGIQUE/ 1906-1981)
Sans titre (Objets), 1972
 Crayons de couleurs sur
 papier
 Signé des initiales et daté
 'A.S.72' (en bas à gauche)

36 x 29 cm
150 / 200 €



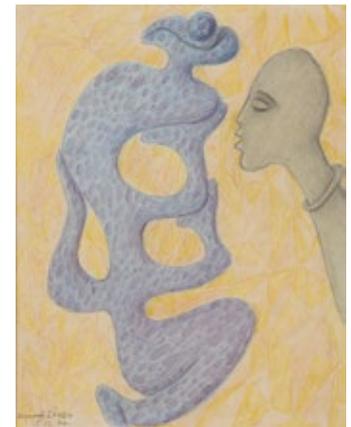
133
ARMAND SIMON
(BELGIQUE/ 1906-1981)
*Sans titre (Deux
 personnages)*
 Crayons de couleurs sur
 papier

36 x 28 cm
150 / 200 €



134
ARMAND SIMON
(BELGIQUE/ 1906-1981)
*Sans titre (femme),
 1937*
 Encre sur papier
 Signé et daté '37
 as' (en bas à droite)

24 x 14,5 cm
150 / 200 €



135
ARMAND SIMON
(BELGIQUE/ 1906-1981)
*Sans titre (figure de profil),
 1970*
 Crayons de couleurs sur
 papier
 Signé et daté 'Armand
 Simon 15.12.70' (en bas à
 gauche)

27 x 21 cm
150 / 200 €



136

JEAN MAREMBERT (FRANCE/ 1900-1968)

Femme dans les feuillages

Encre de Chine sur papier

Signé 'Marembert' (en bas à droite)

28,4 x 31,6 cm

100 / 150 €

137

JEAN BOULLET (FRANCE-ALGÉRIE/ 1921-1970)

Trois projets d'illustration

Encre sur papier

Chacune signé 'Jean Boulet'

34,5 x 24,5 cm

Déchirures et manques

60 / 80 €





138
ATTRIBUÉ À HENRI GOETZ
(ETATS-UNIS - FRANCE/1909-1989)
Etude de femme assise (recto), Etude de nature morte au crâne (verso), vers 1930
 Encre de Chine sur papier chamois vergé
 Porte une inscription 'Goetz' (en bas à droite)
 16,5 x 11 cm

60 / 80 €



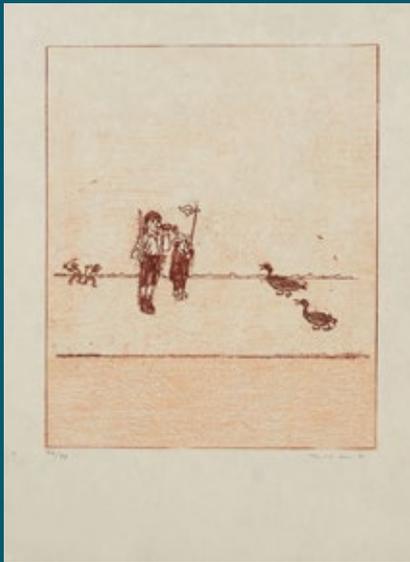
139
ÉCOLE MODERNE
Coin de village
 Encre de Chine sur papier
 Inscrit indistinctement en bas à gauche
 42.5 x 46.5 cm
 Petites déchirures

40 / 60 €



140
JEAN BOULLET (FRANCE-ALGÉRIE/1921-1970)
Etudes de femmes africaines (quatre oeuvres)
 Aquarelle et encre sur papier
 Trois œuvres signées 'Jean Boulet' (en bas à droite)
 34,5 x 24,5 cm

80 / 120 €



141
MAX ERNST
 (ALLEMAGNE-FRANCE/1891-1976)
La ballade du soldat, 1972 (Spies-Leppien 218)
 Planche 1 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, *La ballade du soldat*. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., numérotée au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.
 Feuille : 38,5 x 28 cm
 Sujet : 27 x 22,2 cm

150 / 200 €



142
MAX ERNST
 (ALLEMAGNE-FRANCE/1891-1976)
Alors pour commencer, Le soldat tue l'araignée, 1972 (Spies-Leppien 218)
 Planche 25 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, *La ballade du soldat*. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., signée au crayon 'max ernst' en bas à droite dans la marge, numéroté au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 38,5 x 28 cm
 Sujet : 12,5 x 16 cm

150 / 200 €



143
MAX ERNST
 (ALLEMAGNE-FRANCE/1891-1976)
Il paraît que c'est une guerre, 1972 (Spies-Leppien 218)
 Planche 20 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, *La ballade du soldat*. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., signée au crayon 'max ernst' en bas à droite dans la marge, numérotée au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 38,5 x 28 cm
 Sujet : 32,5 x 27 cm

150 / 200 €



144
MAX ERNST (ALLEMAGNE-FRANCE/1891-1976)
Et, comme dit l'état-major, Rien à signaler, Sur le reste sur front, 1972 (Spies-Leppien 218)
 Planche 30 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, *La ballade du soldat*. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., signée au crayon 'max ernst' en bas à droite dans la marge, numéroté au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 38,5 x 28 cm
 Sujet : 28 x 19 cm

150 / 200 €



145
MAX ERNST
(ALLEMAGNE-FRANCE/ 1891-1976)

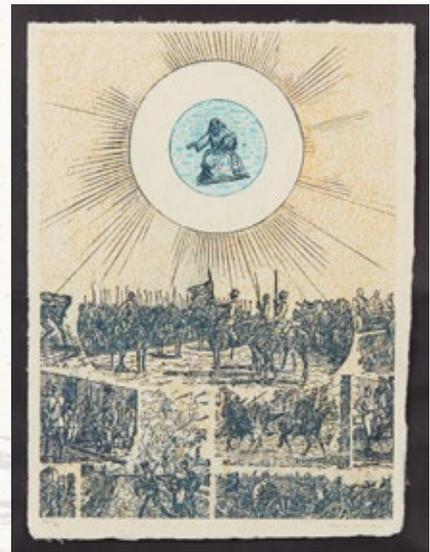
Avec le sang il a signé son nom sur le mur,
Et le seigneur des Armées à écrit: Lu et
approuvé, 1972 (Spies-Leppien 218)

Planche 31 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, La ballade du soldat. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., signée au crayon 'max ernst' en bas à droite dans la marge, numéroté au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 38,5 x 28 cm

Sujet : 36,5 x 26,5 cm

150 / 200 €



146
MAX ERNST (ALLEMAGNE-FRANCE/ 1891-1976)

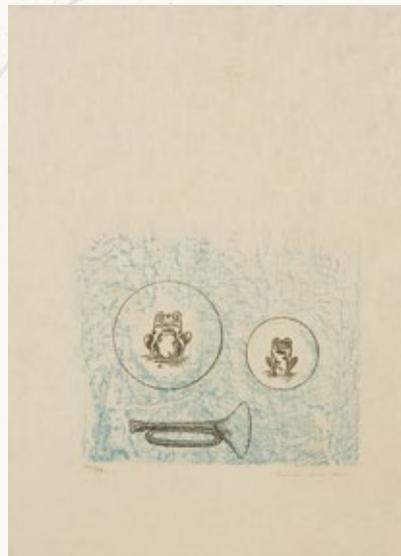
Enfin tombe ô silence, 1972
(Spies-Leppien 218)

Planche 35 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, La ballade du soldat. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., signée au crayon 'max ernst' en bas à droite dans la marge, numérotée au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 38,5 x 28 cm

Sujet : 32 x 17,5 cm

150 / 200 €



147
MAX ERNST (ALLEMAGNE-FRANCE/ 1891-1976)

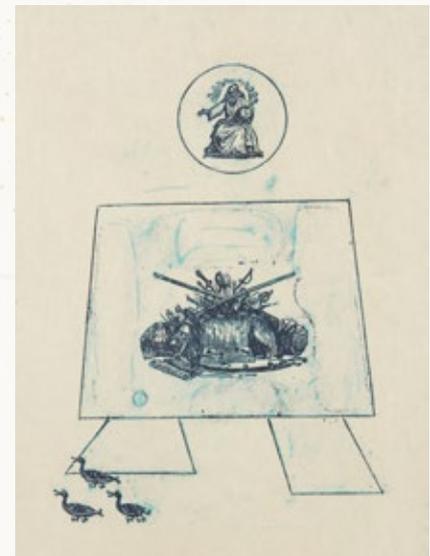
Soldats, Je suis content de
vous, Et Dieu est avec nous,
1972 (Spies-Leppien 218)

Planche 27 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, La ballade du soldat. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., signée au crayon 'max ernst' en bas à droite dans la marge, numérotée au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 38,5 x 28 cm

Sujet : 16 x 18 cm

150 / 200 €



148
MAX ERNST (ALLEMAGNE-FRANCE/ 1891-1976)

Le bon Dieu lui-même a mis sa
signature, partout où je suis passé,
1972 (Spies-Leppien 218)

Planche 32 de la suite Georges Ribemont-Dessaignes, La ballade du soldat. Ed. Pierre Chave. Lithographie en couleurs sur papier Japon., signée au crayon 'max ernst' en bas à droite dans la marge, numérotée au crayon '74/79' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 38,5 x 28 cm

Sujet : 31 x 22 cm

150 / 200 €



149
IRINA KALENSKAYA
(NÉE EN 1928)

Peace, 1970
Acrylique sur papier
marouflé sur panneau
Signé en cyrillique et daté
au revers
108 x 72 cm

80 / 120 €



150
NAUM PALOVICH
KARPOVSKY (1907-1978)

*Lénine, le parti est l'esprit,
l'honneur et la conscience de
notre époque, 1975*
Gouache et collage sur papier
Signé et daté en cyrillique 'N.
Karpovsky - 75' (au centre à
gauche)
105 x 70 cm

80 / 120 €



151
NIKOLAI KIRILLOVICH LITVINOV
(NÉ EN 1930)

*Soirée au ballet classique de
Moscou, vers 1985*
Gouache sur papier marouflé sur
panneau
Signé au revers
100 x 70 cm

80 / 120 €



152



153

152
RUBEN VASILEVICH SURYANINOV
(NÉ EN 1931)

Café coopératif en vente ici, 1988
Huile sur isorel
Signé et titré en cyrillique, et daté
1988 (au revers)
90 x 60 cm

200 / 300 €

153
IGOR BEREVOVSKY (1942-2007)
Le vétérán Alexei Bogdanov, 1975
Impression réhaussée à l'aquarelle
sur isorel
85 x 53 cm

150 / 200 €



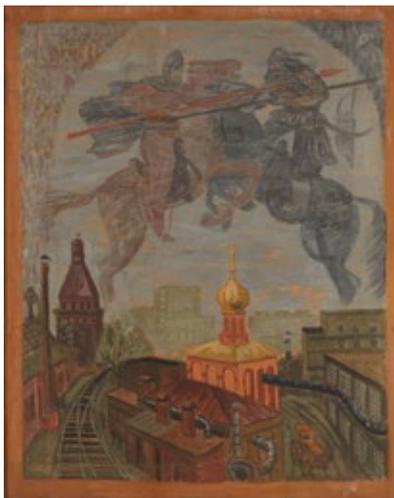
154
GALINA LOPATINA (NÉE EN 1955)
La patrie reconnaît ses enfants, 1985
 Huile sur isorel
 120 x 80 cm

100 / 150 €



155
ANDREI KOLOSOV (NÉ EN 1955) & VALERIA KOVRIGINA (NÉ EN 1957)
Video-Jazz Ensemble, 1988
 Affiche réhaussée à l'encre, gouache et collage maroufflé sur carton
 Signé et daté 1988 en haut à gauche
 61.5 x 93 cm

150 / 200 €



156
ANATOLY VIKTOROVICH ANFILOV (XX^e SIÈCLE)
Aux héros de Kulikovo, 1980
 Huile sur toile
 Signé et titré en cyrillique,
 et daté '1980' (au revers)
 121 x 97 cm

100 / 150 €



157
ÉCOLE CONTEMPORAINE
Monument pour Karl Marx
 Impression photographique sur carton
 82 x 104 cm

80 / 120 €



158



160



159



161

158
VASILY IGOROVICH OSTROVSKY (NÉ EN 1936)
Le passé apparaît devant vous, 1986
 Huile sur isorel
 Signé et titré en cyrillique, et daté 1988 au revers
 120 x 88 cm

300 / 500 €

159
VIKTOR VOTRIN (1941-2007)
Paix - Amitié - Solidarité (Projet d'affiche), 1984
 Gouache sur papier maroufflé sur isorel
 120 x 80 cm

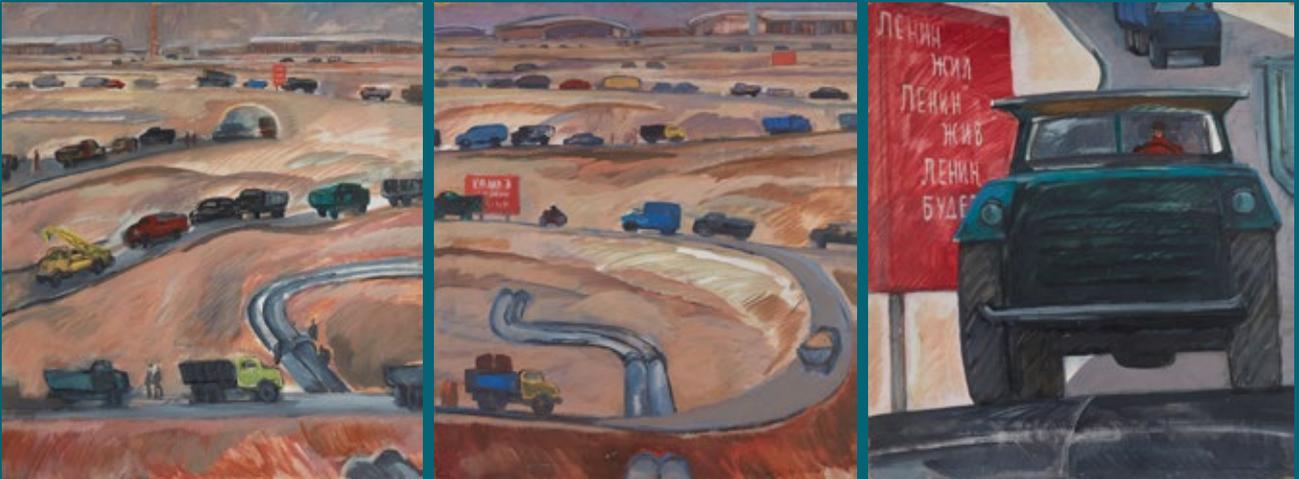
80 / 120 €

160
VELIMIR KONSTANTINOVICH ISAEV (NÉ EN 1961)
Manifestation, 1961
 Huile sur toile
 Signé en cyrillique (au revers)
 142 x 78 cm

300 / 500 €

161
ÉCOLE CONTEMPORAINE
Couturier à trois mains
 Huile sur carton
 60 x 90 cm

60 / 80 €



162

KAMENSKY V. (XX^e SIÈCLE)

L'usine de poids lourds Kamaz (Triptyque), vers 1974

Huile sur isorel

Signé au revers de chaque partie

Chaque partie : 85 x 75 cm

Ensemble : 85 x 225 cm

200 / 300 €



163

SERGEI BULKIN (NÉ EN 1955)

Panorama de Moscou, le Kremlin et la cathédrale Saint-Sauveur (Quadriptyque), 1985

Pastel, gouache, graphite, collage et feuille d'or sur papier marouflé sur carton

Chaque partie : 100 x 100 cm

Ensemble : 100 x 400 cm

100 / 150 €



164
MICHEL MOSKOVITCHENKO
 (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Femme africaine de profil, 2006
 Huile sur toile
 Signé 'Moskovitchenko' (en haut à droite); signé de nouveau des initiales 'MM' et daté '2006' (au revers)
 41 x 27 cm

100 / 150 €



165
MICHEL MOSKOVITCHENKO
 (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Etude de buste
 Huile sur toile
 Signé 'Moskovitchenko' (en bas à droite)
 41 x 27 cm

80 / 120 €



166
MICHEL MOSKOVITCHENKO
 (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Trois femmes africaines, 2006
 Huile sur toile
 Signé 'Moskovitchenko' (en bas à droite); signé de nouveau des initiales 'MM' et daté '2006' (au revers)
 41 x 27 cm

80 / 120 €



167



168

167
MICHEL MOSKOVITCHENKO
 (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Nu debout de dos
 Huile sur toile
 Signé 'Moskovitchenko' (en bas à gauche)
 40 x 30 cm

100 / 150 €

168
MICHEL MOSKOVITCHENKO
 (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Nu debout de dos (bleu)
 Huile sur toile
 Signé 'Moskovitchenko' (en bas à gauche)
 41 x 27 cm

100 / 150 €



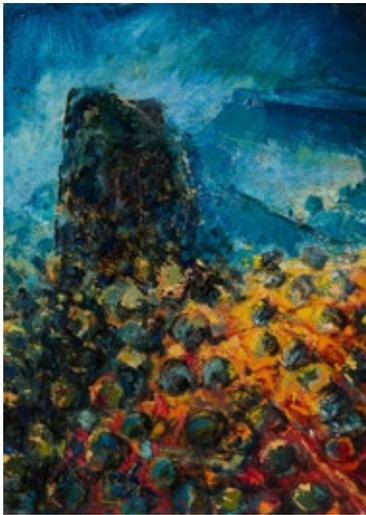
169



171



173



170



172



174

169
MICHEL MOSKOVITCHENKO
(FRANCE/ NÉ EN 1935)
Scène de rue animée en Afrique,
1986
Huile sur toile
35 x 24 cm

100 / 150 €

170
MICHEL MOSKOVITCHENKO
(FRANCE/ NÉ EN 1935)
Sans titre, 1999
Huile sur toile
46 x 33 cm

100 / 150 €

171
MICHEL MOSKOVITCHENKO
(FRANCE/ NÉ EN 1935)
Le retour des champs, peuple
Dogon, Mali
Huile sur carton
33 x 22 cm

80 / 120 €

172
MICHEL MOSKOVITCHENKO
(FRANCE/ NÉ EN 1935)
Scène de village animée au Mali,
peuple Dogon, 2008
Huile sur carton
33 x 22 cm

100 / 150 €

173
MICHEL MOSKOVITCHENKO
(FRANCE/ NÉ EN 1935)
Scène animée au Mali, peuple Dogon
Huile sur carton
33 x 22 cm

100 / 150 €

174
MICHEL MOSKOVITCHENKO
(FRANCE/ NÉ EN 1935)
Arbres en automne, 2004
Huile sur toile
Signé 'Moskovitchenko' (en bas
à droite); signé de nouveau des
initiales 'MM' et daté '2004' (au
revers)
46 x 33 cm

100 / 150 €



175
MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Les vignobles de Maladrets à Pontanevaux, Bourgogne, 1999
Huile sur toile
Signé 'Moskovitchenko' (en bas à droite); signé de nouveau des initiales 'MM', daté '1999' et situé 'Maladrets' (au revers)
46 x 33 cm

100 / 150 €



176
MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Paysage
Huile sur carton
24 x 35 cm

100 / 150 €



177
MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Arbres
Huile sur carton
33 x 22 cm

80 / 120 €



178
MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Arbres
Huile sur carton
33 x 22 cm

80 / 120 €



179
MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)
Femme dogon, Mali
Huile sur carton
33 x 22 cm

80 / 120 €

180

MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)

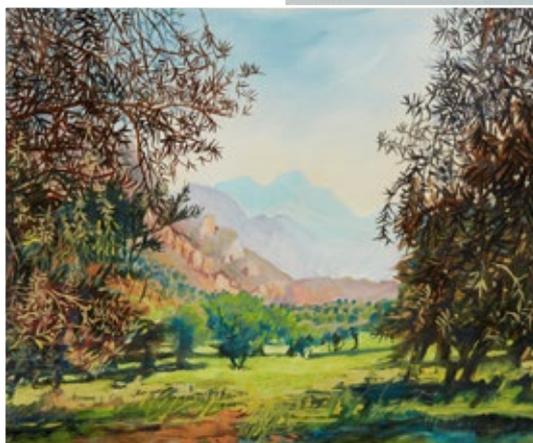
Vergers au Maroc, 1987

Huile sur toile

46 x 38 cm

Signé 'Moskovitchenko' (en bas à droite)

100 / 150 €



180

181

MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)

Paysage de montagnes, 1981

Huile sur carton

27 x 35 cm

80 / 120 €



181

182

MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)

Travignon, Vaucluse, 1981

Huile sur toile

Signé 'Moskovitchenko' (en bas à droite)

33 x 46 cm

100 / 150 €



182

183

MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)

Travignon, Vase de fleurs sur un muret, 1981

Huile sur toile

Signé 'Moskovitchenko' (en bas à droite); signé de nouveau des initiales 'MM' et daté '81' (au revers)

33 x 46 cm

100 / 150 €



183

184

MICHEL MOSKOVITCHENKO (FRANCE/ NÉ EN 1935)

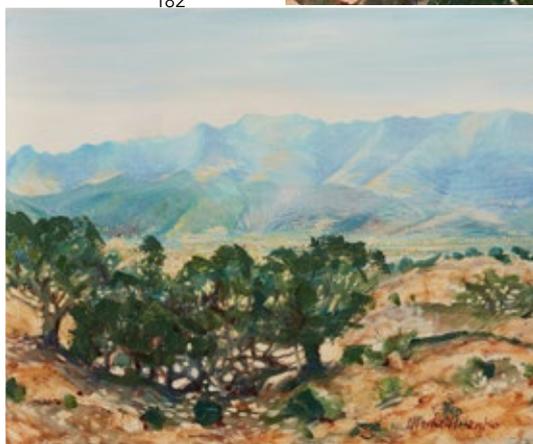
Argagniers au Maroc, 1987

Huile sur toile

38 x 46 cm

Signé 'Moskovitchenko' (en bas à droite)

100 / 150 €



184



185
TARA VON NEUDORF
(ROUMANIE/ NÉ EN 1974)
Cultura 10
 Technique mixte sur carton
 Signé et daté 'Tara 2010' (en bas à droite)
 97 x 66 cm

400 / 600 €



186
DOREL TOPAN (ROUMANIE/ NÉ EN 1963)
Curriculum Vitae 3, 2010
 Acrylique sur toile
 Signé et daté 'd topan 10' (en bas à droite); signé de nouveau et titré 'Dorel Topan Curriculum Vitae 3' (au revers)
 80 x 100 cm

400 / 600 €



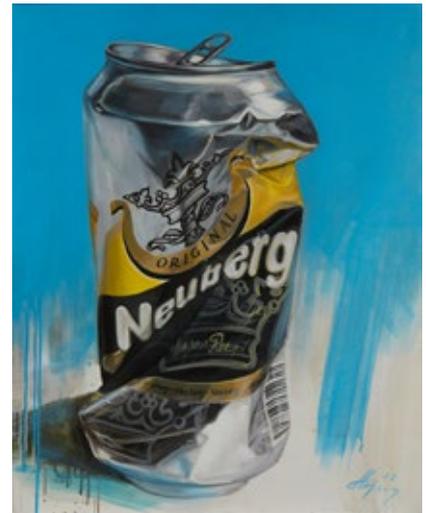
187
DOREL TOPAN
(ROUMANIE/ NÉ EN 1963)
Aran, 2012
 Acrylique sur toile
 Signé et daté 'd topan 12'
 (en bas à droite)
 100 x 80 cm

400 / 600 €



188
DOREL TOPAN
(ROUMANIE/ NÉ EN 1963)
Sweet Candy, 2009
 Acrylique sur toile
 Signé et daté 'd topan 09'
 (en bas à droite); signé de nouveau et titré 'Dorel Topan Sweet Candy' (au revers)
 100 x 80 cm

400 / 600 €



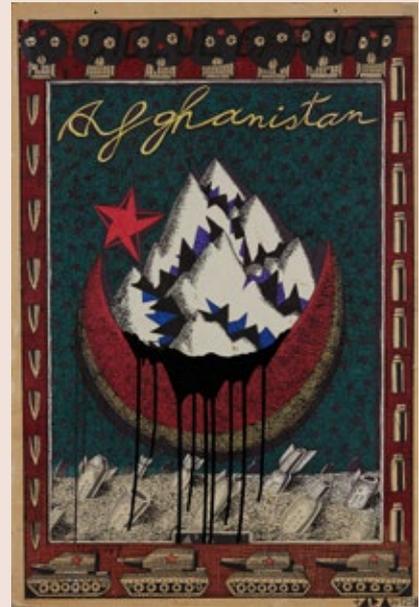
189
DOREL TOPAN
(ROUMANIE/ NÉ EN 1963)
Neuberger, 2012
 Acrylique sur toile
 Signé et daté 'd topan 12' (en bas à droite)
 99,5 x 80 cm

400 / 600 €



190
ANTONI TAULÉ (NÉ EN 1945)
Salut Wiertz !
 Collage et encre sur papier
 Signé 'Taulé' (en bas au centre)
 44 x 59 cm (à vue)

100 / 150 €



191
TARA VON NEUDORF
(ROUMANIE/ NÉ EN 1974)
Afghanistan, 2012
 Feutre et encre sur papier marouflé sur carton
 Signé et daté 'Tara 2012' (en bas à droite)
 94,5 x 63,5 cm

400 / 600 €

192
TARA VON NEUDORF
(ROUMANIE/ NÉ EN 1974)
Cultura 10, 2010
 66 x 97 cm

400 / 600 €



192



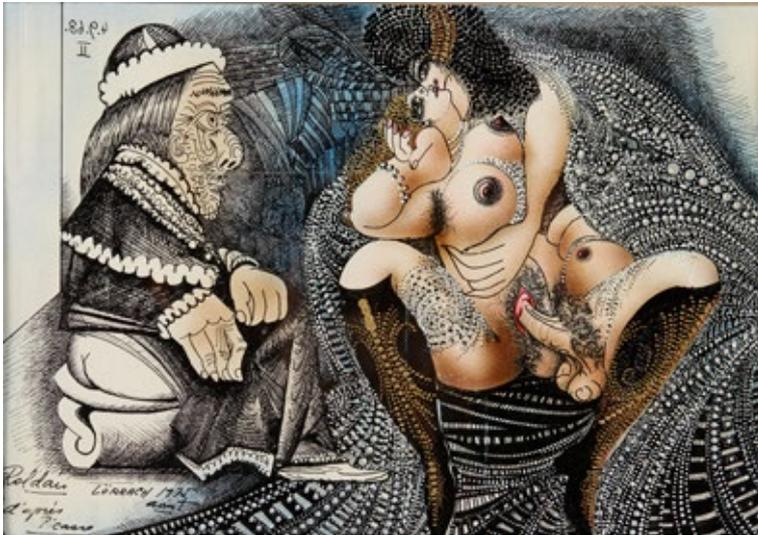
193

193
TARA VON NEUDORF
(ROUMANIE/ NÉ EN 1974)
Animalelor (In The Name of Putin),
 2010
 Technique mixte sur carton
 94 x 66,5 cm

400 / 600 €



194



196

194
JUAN ROLDAN (ESPAGNE/ 1940-2014)
Scène érotique, 1975
 Encre et gouache sur papier
 Signé, daté, situé et inscrit 'Roldan et Picasso
 Lörrach 75' (en bas à droite)
 16 x 23,5 cm (à vue)

100 / 150 €

196
JUAN ROLDAN (ESPAGNE/ 1940-2014) d'après Picasso
Scène érotique, 1975
 Encre et gouache sur papier
 Signé, daté, situé et inscrit 'Roldan d'après Picasso Lörrach 1975 aout' (en bas à gauche)
 16,5 x 23,5 cm (à vue)

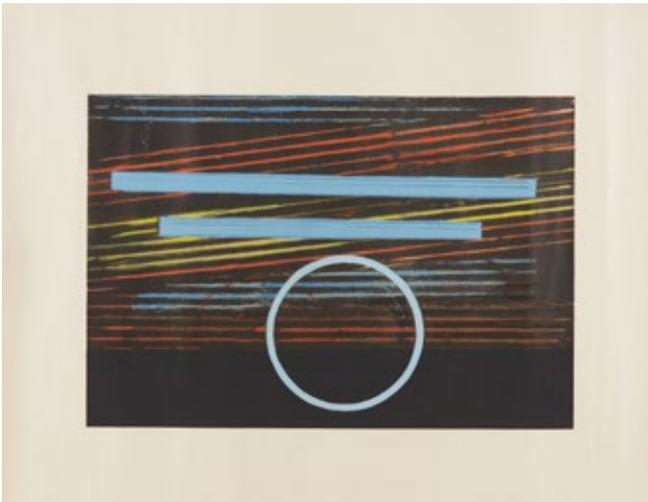
100 / 150 €



195

195
JUAN ROLDAN (ESPAGNE/ 1940-2014)
Femme, 1976
 Gouache vernie sur papier
 Signé et daté 'Roldan 1976' (en bas à droite)
 40,5 x 15 cm

100 / 150 €

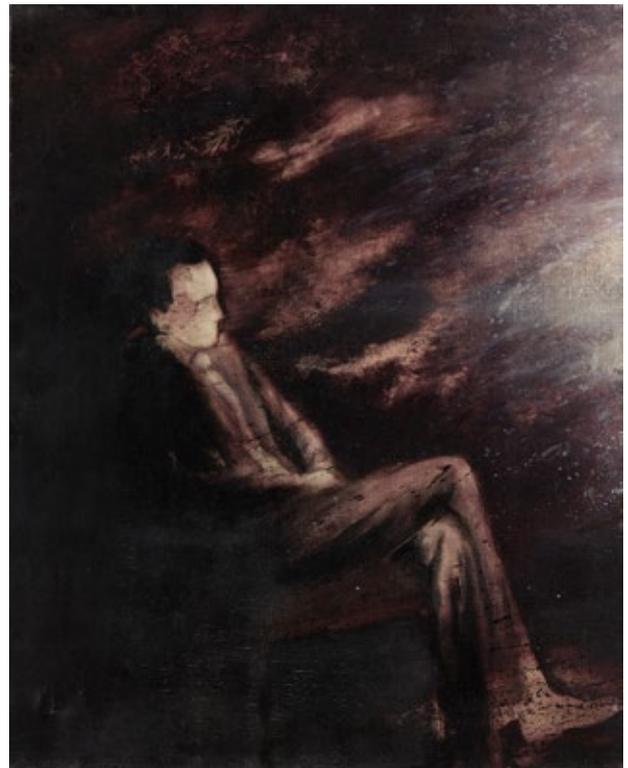


197

ÉCOLE MODERNE

Composition abstraite au cercle
Collage et technique mixte sur papier
38 x 50 cm à vue

40 / 60 €



198

JEAN-PHILIPPE DOMEQCQ (NÉ EN 1949)

Homme assis de profil, vers 1970-80
Huile sur toile
Signé 'DOMEQCQ' (au revers)
81 x 64,5 cm

300 / 500 €



199

ÉCOLE FRANÇAISE, DANS LE GOÛT D'ERT (RUSSIE-FRANCE/ 1892-1990)

The Miss, Septembre 1976
Gouache sur papier
Signé indistinctement, daté et titré
'The Miss Jacques [...] 1976' (en bas à droite)
51 x 37 cm

80 / 120 €

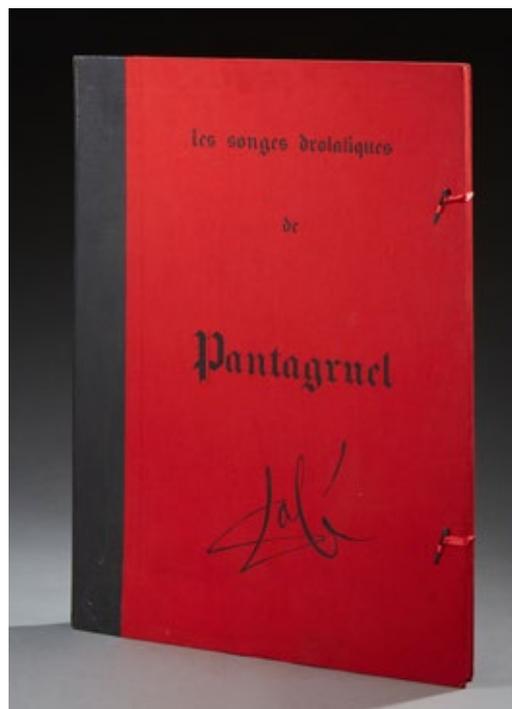
200

SYLVAIN NORGA (BELGIQUE-FRANCE/ 1892-1968)

Portrait de Léonard Foujita
Bronze en bas relief
50 x 40 cm

150 / 200 €





201

Salvador DALÍ (1904 - 1989)

"Les songes drolatiques de Pantagruel de François Rabelais", 1973

Ensemble de lithographies en couleurs sur papier, chacune signée et numérotée 45/250.

Présenté dans la boîte toilée rouge de l'édition.

80,5 x 60 x 4 cm

5 000 / 7 000 €





202

Salvador DALI (1904 - 1989)

Moïse et le monothéisme" de Sigmund Freud

Éditions Art & Valeur, Paris, 1974

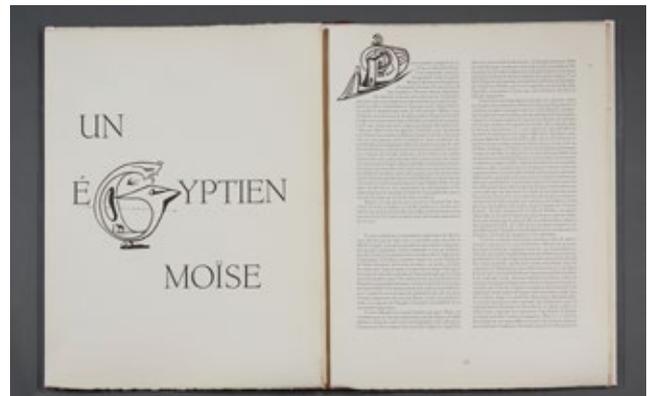
Traduit en français par Anne Berman

Ensemble comprenant des lithographies en couleurs tirées sur peau d'agneau

Dossier en plexiglas, portefeuille en daim bordeaux avec relief d'étain sur la couverture

70 x 58 x 10 cm

6 000 / 8 000 €





203

D'APRÈS PABLO PICASSO (ESPAGNE-FRANCE / 1881-1973)

Nature morte (Le tapis rouge), 1927 (Ginestet-Pouillon 652)

Gravé par Jacques Villon. Bernheim Jeune éditeur. Aquatinte en couleur sur papier vélin, portant une signature et numéroté au crayon '127/200 Picasso' en bas à gauche dans la marge.

Feuille : 50 x 64,5 cm

Planche : 37,3 x 49,7 cm

6 000 / 8 000 €

204

GEN PAUL (FRANCE/ 1895-1975)

Fleurs dans un vase

Gouache sur papier marouflé sur toile

Signé 'Gen Paul' (en bas à droite)

71 x 55 cm

1 200 / 1 500 €



205

SALVADOR DALI

(ESPAGNE-FRANCE/1904-1989)

La mer tirée par Yahve, 1974

(Michler & Löpsinger, 732)

Issu du portfolio Moïse et le monothéisme. Pointe sèche et lithographie sur papier vélin, Ed. Art & Valeur / Art Litho / Torrents / Wolfensberger, signée et numérotée au crayon 'Dali 97/250' en bas à droite.

Feuille : 64,3 x 49,7 cm

300 / 500 €

206

SALVADOR DALI

(ESPAGNE-FRANCE/

1904-1989

Moïse sauvé des eaux,

1974

(Michler & Löpsinger, 730)

Issu du portfolio Moïse et le monothéisme. Pointe sèche et lithographie sur papier vélin, Ed. Art & Valeur / Art Litho / Torrents / Wolfensberger, signée et numérotée au crayon 'Dali 97/250' en bas à droite.

Feuille : 64,3 x 49,7 cm

300 / 500 €



205



206

SCULPTURES

Du lot 207 au lot 217

Provenance de l'exposition 'Ô Sport, des Jeux pour des dieux' du MuséoParc ALÉSIA



207
Tête d'athlète
Plâtre
H. 29 cm L. 20 cm P.20 cm

Provenance :
Atelier de moulage des Musées royaux d'Art et d'Histoire

200 / 300 €



208
Tête d'athlète
Plâtre
H. 34 cm L. 17 cm P. 20 cm

Provenance :
Atelier de moulage des Musées royaux d'Art et d'Histoire

200 / 300 €



209
**Bas-relief représentant un coureur, deux
lutteurs et un lanceur de javelot**
Plâtre patiné
H. 30 cm L. 80 cm

Provenance : Atelier Lorenzi

80 / 120 €



210
Tête d'athlète

Plâtre
H. 54 cm L. 18 cm P. 20 cm

Provenance : Atelier de moulage des Musées royaux d'Art et d'Histoire

200 / 300 €



211
Tête d'athlète dit «de Bénévent»

Résine patinée, sur un socle en bois noirci
H. 44 cm L. 25 cm P. 25 cm

Provenance : Atelier d'Art - Grand Palais RMN

400 / 600 €

212
Les lutteurs

Plâtre
H. 44 cm L. 50 cm P. 34 cm

Provenance : Atelier d'Art - Grand Palais RMN

500 / 600 €





213



214



215

213

Buste de Zeus d'Otricoli

Plâtre

H. 82 cm L.45 cm P. 21 cm

Provenance :

Atelier de moulage des Musées royaux d'Art et d'Histoire

200 / 300 €

214

Torse d'athlète du type de Diadumène d'après Polyclète

Marbre reconstitué

H.88 cm P. 56 cm P. 35 cm

Provenance : Temarte

800 / 1 200 €

215

Athlète versant de l'huile dans sa main

Plâtre

H. 155 cm L. 48,5 cm P. 52 cm

Provenance : Atelier d'Art - Grand Palais RMN

5 000 / 6 000 €



216

Discobole de Myron

Plâtre

H. 180 cm L. 90 cm P. 46 cm

Micro fissure sur le bras droit.

Provenance : Atelier d'Art - Grand Palais RMN

5 000 / 6 000 €



217

Diadumène

Plâtre

H. 188 cm L. 88 cm P. 58 cm

Provenance : Atelier d'Art - Grand Palais RMN

6 000 / 8 000 €



218
France, Fin du XVIII^e / début du XIX^e siècle
Buste en marbre représentant une jeune femme en Diane chasserresse
 Reposant sur un piédoche.
 H. 65 cm
 HT. 77,5 cm

Le sculpteur a certainement été influencé par le buste présumé de Madame du Barry en Diane chasserresse réalisé par Augustin Pajou (1730 - 1809).

Provenance :
 Collection parisienne.

3 000 / 5 000 €



219
D'après André-Jean Lebrun (1737-1811), France, XIX^e siècle
Groupe en terre cuite vernissée représentant deux amours
 L'un tenant un oiseau mort et l'autre un cor de chasse ;
 reposant sur une base entièrement moulée ;
 portant la signature LE BRUN ; et sur un socle en bois doré
 52 x 47 cm (sans socle)

Provenance :
 Collection parisienne.

André-Jean Lebrun (1737-1811) se forma auprès de Jean-Baptiste Pigalle (1714-1785). En 1756, il remporte le Grand Prix de Rome et entre à l'École royale des élèves protégés durant trois ans. Il sera pensionnaire à l'Académie de France à Rome de 1759 à 1763. En 1767, il se rend en Pologne pour travailler à la cour du roi Stanislas Auguste Poniatowski.

Après quatre années passées à Varsovie, il revient à Rome en 1772 sur ordre du roi, qui l'avait chargé d'y reproduire des antiques et d'acheter des sculptures italiennes pour sa collection.

300 / 500 €



220

Paravent à quatre feuilles à décor d'une branche de pin, Japon

Début du XX^e siècle

Les feuilles à décor polychrome sur papier et orné d'une branche de pin sur fond or.

Porte une signature sur la feuille gauche, en bas.

Dimensions : 93 cm x 167 cm

(Quelques tâches).

800 / 1 200 €



221

Paire de bols couverts en jadéite, Chine

Début du XX^e siècle

Paire de bols en jadéite avec leurs couvercles.

H. 8,3 cm

500 / 600 €

MOBILIER



222

Miroir en bois sculpté, ajouré et redoré.

Le cadre est à décor d'enroulements d'où se jettent des chutes d'eau.

Le fronton à double accolade est centré d'une pagode dans le goût chinois.

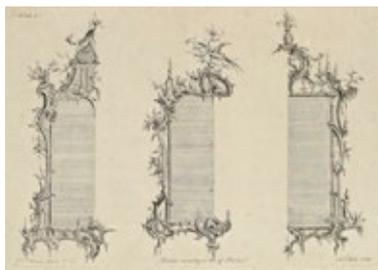
Travail anglais d'époque Georges III.

H. 80 cm – L. 57,5 cm

(Restaurations et renforts).

Ce modèle nous rappelle tout à fait les dessins de l'ornemaniste anglais Thomas Johnson aux alentours des années 1750.

1 500 / 2 000 €



223

Scriban en bois laqué dans le goût de la Chine or sur fond rouge.

Décor de paysages lacustres, animées à décor de volatiles.

Il ouvre en partie haute par deux vantaux et un abattant dégageant quatre layettes.

La partie basse ouvre par trois tiroirs.

Style Georges III.

H. 182 cm – L. 76,5 cm – P. 45 cm

(Restaurations).

800 / 1 200 €



224
Miroir à parecloses en bois sculpté et doré.
 Le cadre à décor d'enroulements feuillagées, agrafes et coquilles stylisées.
 Style XVIII^e.
 H. 87 cm – L. 59,5 cm
 (Eclats et manques).

200 / 300 €

226
FOURNIER A.M.E d'après un modèle de.
Paire de tabourets circulaires en bois sculpté et doré.
 Le piètement imitant la passementerie.
 Modèle « Cordages ».
 Epoque Napoléon III.
 H. 38 cm – D. 51 cm
 (Eclats de dorure).

Un tabouret semblable se trouve au Château de Compiègne et est illustré dans l'ouvrage de Helena Hayward «World Furniture», Londres, 1965, page 241, Pl 928.

800 / 1 000 €



225
Cabinet en placage et filets de noyer, ivoire, ébène et bois noirci.
 Il ouvre en façade par neuf tiroirs simulant douze.
 Pieds galettes (rapportés).
 Epoque fin du XVII^e.
 On joint une table en noyer.
 Le piètement à entretoise en « H ».
 Elle ouvre par un tiroir en ceinture.
 Le cabinet : H. 45,5 cm - L. 56 cm - P. 30,5 cm
 La table : H. 68 cm - L. 60 cm - P. 38 cm

Ce cabinet comprend des éléments en parties et fragments d'ivoire et d'os d'Hippopotame amphibie (*Hippopotamus amphibius*) (II/B) pré-convention. Cette espèce de mammifère artiodactyle du continent africain est reprise en Annexe II de la Convention de Washington (CITES) et en Annexe B du Règle CE 338/97 du 09/12/1996. Pour une sortie de l'UE un CITES de ré-export sera nécessaire.

On y joint une table en bois massi. 68 x 60 x 38 cm

1 000 / 1 500 €





227

Ria & Youri AUGOUSTI
(née en 1960, né en 1961)

Secrétaire zoomorphe à corps quadrangulaire suspendu en placage de sycomore entièrement recouvert de polymère imitant le parchemin façon reptile et galuchat à deux portes pleines en façade totalement galbées ouvrant sur un intérieur à six petits tiroirs à façade carrée et prise de tirage sphérique flanqués de deux casiers de part et d'autre et un abattant en partie basse découvrant des casiers et des tiroirs. Piètement d'angle à jambes galbées profilées (manques et accidents). Façade des petits tiroirs soulignée de bakélite et prise de tirage en bakélite.

Signé sur une plaque au revers.

H. 146,5 cm – L. 54,5 cm – P. 31 cm

800 / 1 000 €



228

TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Table d'appoint en placage de noyer à plateaux rectangulaires aux angles en pans coupés ouvrant par un tiroir en ceinture à prise de tirage sphérique. Piètement à larges jambes rainurées en applications.

Tablette inférieure à la forme formant deuxième plateau (petits manques et griffures).

H. 68 cm – L. 58 cm – P. 40 cm

300 / 400 €



229

TRAVAIL FRANÇAIS 1930

Table console en placage de palissandre à plateau rectangulaire en léger rehaut ouvrant par deux tiroirs en façade à prise de tirage sphérique en laiton.

Piètement latéral plein incurvé et entretoise inférieure plate soulignée de deux joncs (sauts de placage et petits manques).

H. 76 cm – L. 95 cm – P. 44 cm

600 / 800 €



230

Gerold MILLER (1961)

Verstärker 20, 2017

Sculpture en aluminium poli signée
sous la pièce.

H. 50 cm – L.14,5 cm – P.16 cm

Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur

5 000 / 7 000 €



231

Matthieu LEHANNEUR (1974)

Torche des Jeux olympiques de Paris 2024

En métal argenté amati et brillant. La partie supérieure ornée du symbole circulaire des Jeux de Paris, de l'inscription Paris 2024 et des anneaux olympiques.

La partie inférieure ondulée.

Sans cartouche de gaz, dans un emboîtement en carton portant l'inscription dorée : 26 juillet - 11 août 2024 en dessous des anneaux olympiques, liseré doré.

Fabriquée à 2000 exemplaires.

Très bon état général

On y joint sa tenue de relayeur de la flamme en taille Médium.

Provenance : un des relayeurs de la flamme.

Notice :

Matthieu Lehanneur, designer et artiste français de renommée internationale, est reconnu pour ses créations à la croisée de l'art, de la science et de l'innovation. À travers son travail, il explore de nouvelles formes d'interaction entre l'homme, la nature et la technologie. En 2024, il a été chargé de concevoir la flamme olympique des Jeux de Paris, un projet symbolique qui s'inscrit dans la continuité de sa démarche artistique et innovante.

La flamme olympique, conçue par Lehanneur, est bien plus qu'un simple objet. Elle représente une fusion entre tradition et modernité, tout en incarnant les valeurs de l'olympisme : l'unité, l'effort et le dépassement de soi. Son design s'inspire de la force de la nature, de l'harmonie des éléments et de la flamme, bien sûr, mais aussi de l'esprit de solidarité qui unit les athlètes du monde entier. En utilisant des matériaux innovants et durables, Matthieu Lehanneur a également intégré une dimension écologique à son projet, soulignant la responsabilité environnementale des événements mondiaux.

La flamme olympique devient ainsi un symbole vivant, à la fois majestueux et porteur d'un message de progrès, d'engagement et de respect de la planète. Un véritable chef-d'œuvre qui incarne l'essence de l'Olympisme tout en étant résolument tourné vers l'avenir.



20 000 / 30 000 €



PARIS 2024



CONDITIONS DE VENTE

La société par actions simplifiée Leducq Maison de vente aux enchères est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité Leducq Maison de vente aux enchères Sas agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur par son intermédiaire. Les rapports entre Leducq Maison de vente aux enchères Sas et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui peuvent être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui sont mentionnés au procès-verbal de vente.

Les conditions générales d'achat de Leducq Maison de vente aux enchères Sas exposées ci-dessous sont acceptées en tant que contrat d'adhésion par toute personne portant une enchère, quel qu'en soit le moyen.

Avant la vente

1. Indications relatives aux lots

Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente, avec toutes les diligences requises, par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

1.1 État des lots

Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défauts n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis sur demande et par commodité pour tout lot supérieur à une valeur de deux-cents euros. Les couleurs des œuvres reproduites dans le catalogue peuvent différer des couleurs réelles.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que le tableau est l'œuvre d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisé par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la notice d'information.

1.4 Modifications des informations

Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de la vente.

1.5 Lot suivi d'un *

Les lots suivis d'un * sont vendus par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par un membre de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, par un expert sollicité par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ou par tout partenaire de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères.

1.6 Illustration des lots

Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue.

2. Estimations des lots

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères à l'égard de tout enchérisseur.

La Vente

En vue d'une bonne organisation des ventes, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité, ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un dépôt de garantie, dont

CONDITIONS DE VENTE

le montant est restitué dans les soixante-douze heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente de tout enchérisseur pour justes motifs.

L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communiquera une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.

Les enchères peuvent être portées selon plusieurs modes.

1. Enchères en salle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2. Ordres d'achat

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se propose d'exécuter les ordres d'achat selon les instructions de l'enchérisseur absent et s'engage à faire son possible pour acquérir dans les meilleures conditions le lot convoité. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité sera donnée à celui reçu en premier. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

3. Enchères téléphoniques

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères accepte gracieusement de recevoir les enchères téléphoniques à condition que l'acquéreur potentiel se soit manifesté avant la vente. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions. Dans certains cas, la prise en compte d'enchères téléphoniques peut être conditionnée à un dépôt de garantie.

4. Enchères en ligne par des plateformes tierces

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et

notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

Déroulement de la vente

Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjugé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.

Lors de la vente l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est en droit de déplacer des lots, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet est immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut être engagée.

Les paliers d'enchères sont laissés à la libre discrétion du commissaire-priseur chargé de la vente aux enchères publiques.

Prix de réserve

Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débiter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un mandataire.

Préemption

Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État de se substituer à l'acquéreur, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours et l'Ovv Leducq Maison de vente aux

CONDITIONS DE VENTE

enchères ne peut assumer aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

Exécution de la vente

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui doit les enlever dans les plus brefs délais. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

La vente est faite au comptant et est conduite en euros. Aucun lot n'est remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par virement, la délivrance des objets, peut être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

1. Frais de vente

En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de 25 % HT (soit 30% TTC) et de 25% HT (soit 26,4% TTC) pour les ventes de livres. Ces frais peuvent être modulés pour certaines ventes particulières. Des frais additionnels peuvent être facturés lorsque l'enchère est portée par le biais de plateformes de ventes en ligne tierces.

Le paiement du lot par l'adjudicataire se fait immédiatement pour l'intégralité du prix d'achat, c'est-à-dire le prix d'adjudication, plus les frais et les taxes éventuelles. Cette condition s'applique également à l'adjudicataire souhaitant exporter le lot et même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

Enchères via une plateforme live

Les acquéreurs ayants acquis leur(s) lot(s) par l'intermédiaire d'une plateforme de vente en ligne paieront en outre :

- pour les lots acquis via la plateforme Drouot : majoration de 1,5% HT du prix d'adjudication (cf. CGV Drouotonline.com).

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole °, sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5.5% sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole °° sont soumis à des frais additionnels de 20% sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères, sans conséquence pour l'adjudicataire.

2. Paiement

L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :

- **en espèces** : jusqu'à 1.000 euros frais et taxes compris pour

les particuliers français et pour les commerçants, jusqu'à 15.000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;

- par **carte bancaire** Visa ou Mastercard ;

- par **virement bancaire** avec cet IBAN, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire : 30004 00802 0001081 2812 65

Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques.

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opérant au prononcé du terme « adjudgé » par le commissaire-priseur habilité, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à l'acquéreur qu'il est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions et décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir ou faire subir dans le cas où l'adjudicataire n'aurait pris aucune disposition.

3. Défaut de paiement

Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut : - soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ; - soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoute quarante euros de frais de recouvrement par lot.

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

4. Délivrance des lots

Les lots achetés aux enchères peuvent être enlevés gratuitement en salle jusqu'à 19h le soir de la vente et entre 8h et 10h le lendemain.

Passé ce délai, les lots non repris par l'étude sont stockés au magasinage de l'Hôtel Drouot.

Afin d'assurer un retrait des lots rapide et efficace, nous vous invitons à prendre rendez-vous.

Ce service fait l'objet :

- De **frais de dossier**, selon la nature du lot* (5€ / 10€ / 15€ / 20€ / 25€ TTC), plafonnés à 100€ TTC par retrait

- De **frais de stockage** et d'assurance journaliers, à partir du 3ème jour ouvré, selon la nature du lot (1€ / 5€ / 10€ / 15€ / 20€)

Une réduction de 50% sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art hors Île-de-France (sur présentation de justificatif).

CONDITIONS DE VENTE

Les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Au-delà d'une année civile, les lots non retirés seront stockés hors du magasinage de l'Hôtel Drouot.

* Sont considérés :

- Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4
- Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit
- Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds
- Grands : les lots de grand gabarit et lourds
- Volumineux : les lots imposants ou composés de plusieurs lots

Livraisons

Drouot a établi un partenariat avec [ThePackengers](#), qui propose des livraisons porte-à-porte à Paris et en région parisienne, dès le lendemain de la vente.

La Société de transport se charge également d'établir des devis pour des expéditions internationales.

Toute information complémentaire est disponible auprès de l'Espace Clients situé au rez-de-chaussée de Drouot.

Pour estimer les coûts de livraison en ligne, vous avez la possibilité de faire un devis avant la vente, depuis la fiche de lot (encadré bleu et gris à droite de la photo du lot).

Contact: hello@thepackengers.com.

Cites et Exportation des biens culturels

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation de certains lots dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'encherir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux frais de l'acheteur.

Cependant, l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'acheteur reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

Propriété intellectuelle

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est seul titulaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

Données personnelles

L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères est autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'a fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'adjudicataire. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée. Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères dans les conditions de la loi du 6 juillet 1978 et dans celles rappelées par l'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères sur son site Internet.

Loi applicable et attribution de compétence juridictionnelle

Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prise en compte de la vente aux enchères publiques. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères rappelle à ses clients l'existence de codes de conduite applicables aux ventes volontaires aux enchères publiques, en l'espèce du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des ventes volontaires. L'Ovv Leducq Maison de vente aux enchères informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des ventes volontaires, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution est tranchée exclusivement par le Tribunal judiciaire de Paris.

Photographie : Jon Mills, Henri du Cray, Martin Pujol

Graphisme : Camille Maréchaux

Imprimé par Les imprimeries Snel en janvier 2025.



ORDRE D'ACHAT : Joindre pièce identité et coordonnées bancaires

Ordre d'achat (pour les lots désignés ci-dessous, prix hors frais)

Enchères par téléphone

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

TÉL. _____

E-MAIL _____

NUMÉRO DE COMPTE _____

CODE BANQUE _____

CODE GUICHET _____

Les ordres d'achats écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité mise en place par la Maison de ventes aux enchères LEDUCQ et pour ses clients. LEDUCQ et ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreur ou omission dans l'exécution de cet ordre comme en cas de non exécution de celui-ci.

Aucune demande de téléphone ne sera acceptée pour les lots estimés moins de 100 euros. Nous vous rappelons que lorsque vous demandez une ligne téléphonique, vous vous engagez à enchérir pendant la vente. A défaut, merci de bien vouloir laisser un ordre fixe.

LOT N°	DESCRIPTIF	PRIX €
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

J'ai pris connaissance des conditions générales de vente imprimées dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportées. Je confirme l'exactitude de mes informations et de mes ordres.

DATE :

SIGNATURE :





www.leducq-encheres.com



LEDUCQ

5 rue Auber, 75009 Paris
+33 1 81 70 36 56

www.leducq-encheres.com